



Faculteit Letteren & Wijsbegeerte

Torben Cherlet

***Analyse critique du discours (Critical  
Discourse Analysis) de textes  
journalistiques sur la crise migratoire  
dans les journaux belges***

Masterproef voorgedragen tot het behalen van de graad van

Master in de Meertalige Communicatie

2015

Promotor Prof. Dr. Anneleen Spiessens

Vakgroep Vertalen Tolken Communicatie



## REMERCIEMENTS

D'abord et avant tout, j'aimerais exprimer ma gratitude à ma promotrice de thèse Prof. Dr. Anneleen Spiessens pour avoir accepté d'encadrer ce travail qui me tient particulièrement à cœur. Sans ses conseils et ses observations perspicaces, sans son enthousiasme et son soutien, il m'aurait été impossible d'accomplir cette étude et de parvenir au même résultat.

Outre ma promotrice de thèse, je voudrais exprimer mes remerciements à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Gand et plus particulièrement au Département de Traduction, Interprétation et Communication pour le soutien académique reçu dans le cadre de cette étude et durant l'ensemble de ma formation.

Je tiens également à remercier mes parents pour m'avoir donné l'opportunité d'entamer des études supérieures.

## Table des matières

1	INTRODUCTION.....	7
1.1	La crise migratoire.....	7
1.2	Le pouvoir des médias de masse .....	9
1.3	Présentation des journaux.....	11
1.4	Questions de recherche et hypothèses .....	13
2	CADRE THEORIQUE.....	15
2.1	Critical Discourse Analysis .....	15
2.1.1	Définition et histoire.....	15
2.1.2	Objectifs et principes.....	15
2.1.3	Les notions de « critique », « idéologie » et « pouvoir ».....	17
3	METHODOLOGIE .....	19
3.1	Composition du corpus.....	19
3.2	Discourse-Historical Approach .....	20
3.2.1	Histoire .....	20
3.2.2	Caractéristiques .....	21
3.2.3	Catégories d'analyse .....	22
3.2.4	Topoi argumentatifs.....	24
4	APPLICATION DE L'APPROCHE HISTORIQUE DES DISCOURS .....	27
4.1	Les journaux de qualité flamands.....	27
4.1.1	De Morgen.....	27
4.1.2	De Standaard .....	34
4.1.3	Comparaison entre De Morgen et De Standaard .....	37
4.2	Les journaux de qualité wallons .....	39
4.2.1	La Libre Belgique.....	39
4.2.2	Le Soir .....	45
4.2.3	Comparaison entre La Libre Belgique et Le Soir .....	50
4.3	Les journaux populaires .....	51
4.3.1	Het Laatste Nieuws.....	51
4.3.2	La Dernière Heure .....	55
4.3.3	Comparaison entre Het Laatste Nieuws et La Dernière Heure.....	58
4.4	Comparaison entre les journaux de qualité et les journaux populaires .....	60
4.5	Comparaison entre les journaux dits de gauche et les journaux dits de droite .....	61

4.6	Comparaison entre les journaux flamands et wallons .....	61
5	CONCLUSION .....	63
6	BIBLIOGRAPHIE .....	66
7	ANNEXES .....	68
7.1	Corpus: références .....	68
7.2	Corpus .....	73

## 1 INTRODUCTION

### 1.1 La crise migratoire

Selon l'Union européenne (14.08.2015), le continent fait actuellement face à la plus grande affluence de migrants depuis la Seconde Guerre Mondiale. Entre le mois de janvier et août 2015, plus de 550.000 demandes d'asile ont été réalisées en Union européenne (UE), selon l'agence Eurostat, un institut de la Commission Européenne chargée de l'information statistique (<http://ec.europa.eu/eurostat>). En huit mois, ce chiffre dépasse déjà presque celui de toute l'année 2014 quand Eurostat a compté 627.780 demandeurs d'asile et qui était déjà une année record. Entre 2008 et août 2015, il est question de plus de trois millions de demandes d'asile, un demandeur d'asile étant toute personne qui a officiellement déposé une demande de protection. Il est donc très probable que le chiffre réel de l'afflux est encore beaucoup plus impressionnant.

Ce phénomène où des migrants clandestins tentent de gagner l'Europe depuis les côtes africaines a débuté en 1992 et s'est progressivement amplifié (Hatton & Williamson, 2004). Il est généralement admis que la crise migratoire actuelle trouve son origine aux débuts de 2010, année dans laquelle le nombre de migrants a fortement augmenté à cause de multiples facteurs. Ainsi, dans de nombreux pays du monde arabe, il se produit des mouvements de protestation et de révolution, les dites Printemps arabes, par lesquels les manifestants exigent entre autres la fin de la dictature, des meilleures conditions de vie et des emplois. Dans certains cas, comme par exemple celui de la Tunisie, les manifestations provoquent le départ du dictateur et conduisent à l'instauration d'une démocratie. Dans d'autres cas, par contre, les révolutions n'obtiennent pas le résultat escompté. De fait, la révolution libyenne tourne à la guerre civile ou en Syrie, le régime en place s'accroche au pouvoir et sa répression cause des milliers de morts (Amnesty International, 25.02.2015).

Ces révoltes arabes et la seconde guerre du Golfe en Irak ont déstabilisé tout le Moyen Orient provoquant ainsi l'essor de l'Etat Islamique, une organisation terroriste islamiste qui veut instaurer un califat sur les territoires irakiens et syriens. Pour arriver à ses fins, l'Etat Islamique n'hésite pas à torturer, violer et tuer des « infidèles » et à détruire des villes entières ainsi que des œuvres d'art, des temples et d'autres objets ou lieux qui ont une grande valeur culturelle, obligeant ainsi à des millions de gens d'abandonner leurs maisons à fin d'échapper à ces actes d'horreur.

De plus, les régimes autoritaires en Afrique noire ou subsaharienne ont également leur part de responsabilité. La liste des dirigeants africains qui au cours de ces dernières années n'ont pas voulu quitter leur poste même si leur mandat légal touchait à sa fin est assez large. Pierre Nkurunziza au Burundi, Robert Mugabe au Zimbabwe, Joseph Kabila au Congo, Paul Kagame au Rwanda ou encore Denis Sassou Nguesso au Congo-Brazzaville, tous ont voulu ou veulent encore s'accrocher au pouvoir et prolonger leur mandat en utilisant des astuces politiques et même de la violence. Le peuple africain, qui vit dans la misère et la pauvreté, accepte de moins en moins ces injustices et sort dans la rue pour demander plus d'égalité et des élections démocratiques, ce qui a encore provoqué des morts innocents.

Toutes ces causes, et d'autres comme la crise écologique, ont provoqué des mouvements migratoires immenses. Même si seulement une minorité de ces infortunés se rend à l'Europe, cela suffit largement pour inonder le territoire européen et parler de la plus grande crise migratoire depuis la Seconde Guerre Mondiale. A part ces réfugiés, il y a évidemment aussi des migrants qui entreprennent ce voyage dangereux dans le seul but de s'améliorer financièrement. Cependant, selon l'ONU, les migrants économiques ne représentent qu'une petite partie des arrivants.

Les statistiques sur la nationalité des immigrants se trouvent dans la même lignée et confirment en quelque sorte ces causes. D'après le haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR), environ 50% des gens qui ont traversé la Méditerranée depuis le début de 2015 possèdent la nationalité syrienne. C'est là que la guerre civile a fait le plus de victimes et plus de la moitié des syriens sont déplacés depuis. A la deuxième place se trouvent les Afghans qui représentent 13% des réfugiés, suivis de trois peuples issus de l'Afrique subsaharienne: les Érythréens (8%), les Nigériens (4%) et les Somaliens (3%) ([www.unhcr.fr](http://www.unhcr.fr)).

Maintenant que nous avons brièvement évoqué les causes, nous pouvons nous pencher sur quelques conséquences de cette vague de migrants. Le plus grand problème est sans aucun doute celui des nombreux réfugiés qui perdent la vie en traversant la Méditerranée. Les raisons sont évidentes: des navires à peine aptes à la navigation et un nombre trop important de passagers qui sont en plus épuisés et affamés par le long trajet qu'ils ont déjà dû parcourir pour arriver aux côtes nord-africaines. Les passeurs, qui demandent des sommes hallucinantes aux réfugiés désespérés, portent évidemment une part importante de la responsabilité de ces catastrophes. Le naufrage le plus emblématique et médiatisé, mais loin d'être le premier, qui a

bouleversé les citoyens européens et qui a mis le problème migratoire plus que jamais sur l'agenda des hommes politiques est celui du 3 octobre 2013 au large de la côte de Lampedusa quand plus de 350 personnes sont mortes.

Depuis, d'autres naufrages au bilan encore plus meurtrier sont intervenus et la situation a pris des proportions énormes. Tout le monde attend l'Union européenne pour agir, mais elle tarde à prendre des décisions, ce qui nous amène vers un autre problème de la crise migratoire: les pays membres n'arrivent pas à se mettre d'accord sur les mesures à prendre et se disputent entre eux. Les sujets de dispute sont nombreux: la répartition des migrants par quotas, les opérations de sauvetage au large de la côte européenne ou encore la destruction des navires des passeurs. Certains pays comme la Hongrie et même des membres éminents et fondateurs de l'Union européenne comme la France et l'Allemagne décident de fermer leurs frontières dans une tentative de réduire le nombre de demandeurs d'asile sur ses territoires, remettant ainsi en question les accords de Schengen qui stipulent la libre circulation des personnes et marchandises entre les pays européens signataires.

En Belgique un scénario identique se déroule au niveau micro. Les partis et les hommes politiques se pointent du doigt quant à la responsabilité de l'enregistrement et de l'accueil des migrants, et disputent sur leur statut social. Ainsi, l'occupation du Parc Maximilien à Bruxelles par des réfugiés a suscité de vifs débats. Sarah Smeyers de la N-VA a appelé le campement « un foyer d'anarchistes d'extrême gauche où la violence est quotidienne ». Yvan Mayeur du PS l'a, à son tour, appelé « la conséquence d'une ligne d'extrême droite xénophobe dirigée par le président de la N-VA » (De Standaard, 11.09.2015). Il est frappant que ces deux commentaires sur le problème migratoire reflètent clairement la ligne de fracture entre les partis dits de gauche et les partis dits de droite d'une part, et la Flandre et la Wallonie d'autre part. Le but de cette étude est entre autres de savoir si ce clivage existe également entre les journaux dits de gauche et ceux dits de droite d'une part, et les quotidiens flamands et wallons d'autre part dans leurs éditoriaux sur la crise migratoire.

## 1.2 Le pouvoir des médias de masse

Au cours des dernières décennies, plusieurs chercheurs comme Van Dijk (1993a, 1995) et Fowler (1991) ont démontré que les médias de masse ont un impact indisputable sur l'opinion publique et qu'ils constituent un endroit où plusieurs groupes sociaux se battent pour le pouvoir. Les institutions de média prétendent souvent être impartiales et offrir la perception et

les arguments de ceux qu'ils prennent comme sujet, mais des recherches d'entre autres Norman Fairclough (2001) montrent que cette affirmation ne tient pas la route: les médias jouent un rôle important dans la construction d'une vision du monde (Wodak & Meyer, 2009). Les journalistes doivent faire une sélection quand ils veulent décrire les événements, mais ils choisissent également une perspective, avec une certaine focalisation et empathie. De plus, leurs connaissances individuelles préalables ainsi que le cadre socioculturel dans lequel ils fonctionnent, influencent la manière dont ils annoncent les nouvelles.

The mass media, as a part of the dominant groups or elites (Van Dijk, 1993a, p.241), exerts social power over its recipients via text and talk and therefore it is a powerful tool, for the elite group in particular, to affect and/or control not only the communicative actions, but also the minds of their recipients (Van Dijk, 1995, p.21).

Van Dijk (1983) remarque qu'une nouvelle n'est pas simplement une description des faits, mais une certaine (re)construction de la réalité qui s'adapte aux normes et valeurs d'une société. Fowler (1991) confirme cette idée et définit les informations non comme une réflexion de la réalité, mais comme un produit créé par des forces politiques, économiques et culturelles.

Aujourd'hui, les médias de masse, qui ont un certain pouvoir discursif et symbolique, sont la source principale des connaissances, d'attitudes et d'opinions dans les sociétés de l'information modernes (Van Dijk, 2000). Nous pouvons argumenter que les lecteurs ont la liberté d'interpréter, et donc, de contester et de rejeter ce qui est dit par les médias. Toutefois, Van Dijk (1995) indique que les gens ne sont pas toujours capables de découvrir des stratégies implicites dans le discours ou de détecter des mensonges qui sont présentés comme des vérités. De plus, l'auteur évoque l'absence de sources alternatives dans les médias pour vérifier les sources traditionnelles (Van Dijk, 2002).

D'après Van Dijk (1993a), c'est surtout concernant des sujets « ethniques » et « multiculturels » que les lecteurs ou spectateurs ont encore trop de confiance en les médias, qu'ils considèrent comme des sources objectives. C'est dans les médias qu'on lit en effet les premiers faits et les premières définitions d'une situation. Par conséquent, il est facile de manipuler les manières de penser, surtout dans des villages et villes avec peu de minorités ethniques où les gens font souvent référence aux médias quand ils expriment leur opinion (négative) sur la problématique (Van Dijk, 1989).

Bien que la majorité des médias ait tendance à prendre position dans des affaires ethniques (Van Dijk, 2006, p.15), il est essentiel de se rendre compte du fait qu'il y a, dans la plupart des cas, une différence assez importante entre les journaux populaires et les journaux de qualité vu que le contexte varie, inclus le cadre, le genre, les auteurs et le public. Plus particulièrement, comme le signale encore Van Dijk, l'on retrouve plus de préjugés ethniques dans les journaux populaires (Van Dijk, 2002). Le but de l'étude actuelle est d'étudier des différences entre les journaux de qualité et les journaux populaires flamands et wallons par rapport à la couverture de la crise migratoire.

### 1.3 Présentation des journaux

Cette section fournira un bref aperçu des six journaux qui ont été utilisés pour cette analyse, à savoir De Morgen, De Standaard, Het Laatste Nieuws, La Dernière Heure, La Libre Belgique et Le Soir.

En premier lieu, il faut faire une distinction entre un journal de « qualité » et un journal « populaire ». Quelles sont alors leurs caractéristiques? Hautekeete (2005, p. 54) signale que la question ne fait pas de consensus. L'on peut toutefois imaginer une série d'éléments qui sont liés à la qualité journalistique (la sélection de l'information, sa fiabilité, le langage utilisé, la mise en page) et qui peuvent servir de critères pour distinguer entre un journal de qualité et populaire. Plus exactement, l'auteur cite Jansen (1987) quand elle soutient qu'un journal de qualité publie surtout des nouvelles procurant une « récompense retardée » (*vertraagde beloning* ; Hautekeete 2005, p. 54). En effet, l'effort de pensée et de compréhension que demandent les articles scientifiques, politiques ou économiques provoque chez le lecteur une certaine « douleur d'information » (*informatiepijn*). Les articles de sport, les faits divers ou la couverture d'un crime, par contre, sont plus faciles à digérer et constituent une source de « plaisir d'information » (*informatieplezier*). Hautekeete parle d'une « récompense immédiate » (*ibid.*).

De Morgen, De Standaard, La Libre Belgique et Le Soir se présentent comme des journaux de qualité, Het Laatste Nieuws et La Dernière Heure comme des journaux populaires.

En 1978, De Morgen a été créé après décision du Parti socialiste belge pour succéder au quotidien socialiste Volksgazet (De Bens, 2001, p. 326) . Il se présentait comme indépendant et progressiste, mais restait lié au parti socialiste qui était longtemps le principal bailleur de fonds (De Bens, 2001, p. 327). Quelques mois après sa faillite en 1986, De Morgen a été

revitalisé par la SA De Nieuwe Morgen (De Bens, 2001, p. 331). Dans cette nouvelle structure, le mouvement socialiste ne joue plus aucun rôle. Dorénavant, De Morgen se présente comme un journal de qualité qui vise un jeune public qualifié et intéressé par l'art et la culture.

De Standaard a été fondé en 1914 au sein du mouvement étudiant catholique flamand pour renforcer leurs exigences d'une éducation et administration néerlandophones. A cause de la guerre, sa première édition n'est parue qu'en 1918 (De Bens, 2001, p. 241). Si le journal a longtemps eu une orientation flamande, conservatrice et catholique (De Bens, 2001, p. 242), il se veut plus neutre aujourd'hui. Le 30 septembre 1999, jour où De Standaard a abandonné son slogan « Alles voor Vlaanderen, Vlaanderen voor Christus » (Tout pour la Flandre, la Flandre pour le Christ), symbolise ce changement d'idéologie.

Het Laatste Nieuws a vu le jour en 1888 à Bruxelles. Le journal avait l'ambition d'être près des gens et se voulait libéral, flamand et ouvert d'esprit (De Bens, 2001, p. 309). Comme groupe cible, il visait des ouvriers, fonctionnaires et commerçants. Ces dernières décennies, Het Laatste Nieuws a évolué d'un journal sensationnaliste d'orientation libérale vers un journal populaire avec une attention particulière pour les gens derrière les nouvelles (De Bens, 2001, p. 314).

La Dernière Heure a été créé en 1906 par les libéraux. Dès le début, le journal mettait en avant son caractère sportif en consacrant un grand nombre de pages au sport (De Bens, 2001, p. 283). En 1970, La Libre Belgique avait acquiert une participation dans ce journal libéral et depuis les années 80 les deux quotidiens sont liés par un éditeur commun, IPM. Depuis avril 1997, La Dernière Heure adopte un format tabloïd et se focalise davantage sur le visuel, les nouvelles générales et les nouvelles de sport dans une tentative d'attirer un public plus jeune (Dumont et al., 1998, p 70-71).

La Libre Belgique, journal conservateur, fait donc également partie du groupe IPM. Le quotidien a été fondé en 1883 par deux frères catholiques sous le nom Le Patriote (De Bens, 2001, p. 372). A l'origine, le groupe cible était constitué par les citoyens catholiques aisés. En 1999, tout comme son homologue flamand De Standaard, La Libre Belgique décide d'ouvrir sa perspective, exprimant un point de vue plus critique envers les positions de l'Eglise catholique (De Bens, 2001, p. 379).

Le Soir a été créé en 1887 à Bruxelles. Se présentant comme progressiste, indépendant et pluraliste (Dumont et al., 1998, p. 76), ce journal est de tradition libérale et se trouve historiquement à gauche de l'échiquier politique belge. Dans sa première édition, Le Soir a mis l'accent sur son indépendance avec l'intitulé suivant:

Avec le premier numéro du Soir paraît un nouveau journal et un journal nouveau. Le Soir est sans couleur politique et est absolument gratuit. Sans couleur politique, il s'interdit de prendre position dans les luttes qui irritent et divisent. En observant une neutralité absolue, il entend ne jamais blesser ni heurter l'opinion des personnes. (De Bens, 2001, p. 350)

#### 1.4 Questions de recherche et hypothèses

L'aperçu des journaux nous permet de formuler une série de questions de recherche et d'hypothèses:

1. Vu leurs orientations politiques différentes (progressistes, conservateurs, libéraux), la position idéologique des quotidiens se reflète-t-elle dans la couverture de la crise migratoire ?
2. Les journaux de qualité (De Morgen, De Standaard, La Libre Belgique et Le Soir) et les journaux populaires (Het Laatste Nieuws et La Dernière Heure) diffèrent-ils par rapport à l'utilisation de stratégies discursives?
3. Les journaux dits de (centre-)droite (De Standaard, Het Laatste Nieuws, La Dernière Heure et La Libre Belgique) et les journaux dits de (centre-)gauche (De Morgen et Le Soir) diffèrent-ils par rapport à l'utilisation de stratégies discursives?
4. Les journaux flamands (De Morgen, De Standaard et Het Laatste Nieuws) et les journaux wallons (La Dernière Heure, La Libre Belgique et Le Soir) diffèrent-ils par rapport à l'utilisation de stratégies discursives?

Hauttekeete (2005, p. 55) affirme dans son doctorat que les liens politiques et idéologiques des quotidiens belges, en l'occurrence De Morgen et De Standaard, ont été pour la plupart coupés. Les articles d'opinion ne révèlent plus cette préférence très marquée pour une certaine idéologie. D'où notre première hypothèse :

1. Les journaux analysés dans cette étude ne révéleront pas une position idéologique très marquée dans la couverture de la crise migratoire.

En second lieu, il est utile de citer Van Dijk (2006, p. 15) qui indique qu'il est essentiel de se rendre compte du fait qu'il y a, dans la plupart des cas, une différence assez importante entre les journaux populaires et les journaux de qualité quand il s'agit de prendre position dans des affaires ethniques. Plus particulièrement, l'on retrouve plus de préjugés ethniques dans les journaux populaires (Van Dijk, 2002). Ceci nous amène à formuler l'hypothèse suivante pour notre corpus :

2. Les journaux populaires s'exprimeront plus contre l'intégration et l'accueil des migrants que les journaux de qualité et ces premiers s'exprimeront de manière plus prononcée que ces derniers.

Enfin, Vandendaele et al. (2014) démontrent que le multilinguisme en Belgique influence la manière dont les journalistes étrangers communiquent sur la politique belge. Ainsi, les journalistes néerlandais se basent plus sur les sources néerlandophones, tandis que leurs collègues français restent plus proches des sources francophones. Les deux groupes de journalistes reprennent, par conséquent, surtout les arguments et les points de vue d'un côté de la frontière linguistique. Dans ce contexte, Vandendaele et al. (2014) citent Temmerman & Sinardet (2008) qui affirment que les deux communautés belges majeures - néerlandophone et francophone - n'ont pas seulement leur propre gouvernement avec des partis politiques différents, mais également leurs propres médias. Les sources flamandes et wallonnes opèrent une autre sélection dans leur couverture d'événement et adoptent une perspective divergente. Cela est surtout vrai quand les médias rapportent sur la politique interne. La crise migratoire est une affaire européenne et internationale, mais on discute quand même assez le rôle de la politique belge. Nous pouvons donc formuler l'hypothèse suivante :

3. Les tensions politiques entre la Flandre et la Wallonie se reflèteront également dans leur communication sur la crise migratoire.

## 2 CADRE THEORIQUE

### 2.1 Critical Discourse Analysis

Pour analyser le degré de subjectivité dans des articles journalistiques et examiner la position de l'auteur sur un sujet, de nombreuses théories ont été développées. L'étude actuelle sur la couverture de la crise migratoire s'appuie sur l'analyse critique du discours (« Critical Discourse Analysis », que nous abrègerons dorénavant en CDA).

#### 2.1.1 Définition et histoire

Van Dijk (2008, p. 85) définit la CDA comme une forme d'étude analytique du discours qui s'intéresse principalement à la manière dont l'abus de pouvoir social, la domination et l'inégalité sont exprimés et reproduits dans la société à travers le texte et la parole. En utilisant une telle approche, les analystes critiques du discours prennent explicitement position, et veulent par conséquent comprendre, exposer et finalement s'opposer à l'inégalité sociale.

D'après Van Dijk (2008), les origines de la CDA remontent jusqu'aux années 1940, quand l'Ecole de Frankfort a développé sa théorie critique (Agger, 1992b & Rasmussen, 1996). Ce n'était que vers la fin des années 1970 que son orientation actuelle vers le langage et le discours s'est mise en place, ce qui a débouché sur l'émergence (surtout en Grande-Bretagne et en Australie) des dits "critical linguistics" (Fowler et al., 1979). Il existe des méthodes similaires à la CDA dans des développements 'critiques' en sociolinguistique, psychologie et les sciences sociales, dont certains remontent déjà au début des années 1970 (Van Dijk, 2008, p. 85). Tout comme ces disciplines voisines, la CDA peut être considérée comme une réaction contre les paradigmes dominants, souvent asociaux et sans critique, des années 1960 et 1970. Cependant, on estime que le vrai point de départ de la CDA est le livre de Norman Fairclough *Language and Power* (1989) qui détermine les principes de base en se concentrant sur le rôle sous-estimé du langage (Fairclough, 2001, p.1), dans la production de relations de pouvoir. A côté de Fairclough, Teun A. Van Dijk et Ruth Wodak ont joué un rôle primordial dans le développement de la CDA (Blommaert & Bulcaen, 2000, p.447).

#### 2.1.2 Objectifs et principes

Un concept primordial dans la CDA est celui du discours. Le discours est défini comme une forme de pratique sociale et est, comme l'indique Norman Fairclough, « socialement constitutif » mais également socialement constitué : le discours constitue les situations et

pratiques sociales et est en même temps constitué par elles. A ce sujet, Van Leeuwen (1993, p. 193) soutient que « le discours [est un] instrument de pouvoir et de contrôle » tout autant qu'il est un « instrument de la construction sociale de la réalité ». Le discours peut donc servir d'outil idéologique dans le sens où les représentations des différents groupes ethniques, culturels et sociaux qui y sont communiquées participent à produire et à reproduire les différentes relations de pouvoir entre les groupes en question.

Van Dijk (1995, p. 20-22) constate que le pouvoir social est étroitement lié au contrôle du et l'accès au discours. Les élites – ceux qui disposent donc de ce pouvoir – peuvent facilement influencer, de façon implicite, la manière de penser de leurs concitoyens non-élites. Un concept primordial de la CDA est l'hégémonie, qui s'installe quand la manipulation de la part de l'élite passe inaperçue et n'est pas contestée par les autres acteurs sociaux (Van Dijk, 1993b, p.255 & p.259). Les éléments idéologiques du discours sont donc souvent non transparents et opaques. C'est pourquoi la CDA se fixe comme objectif de les repérer et de les analyser, d'étudier comment certaines structures linguistiques influent sur les représentations mentales et donnent naissance aux préjugés et stéréotypes (Van Dijk, 1993b, p.259). En quelque sorte, la CDA met en avant la fausse évidence du discours.

Il sera clair que les analystes critiques du discours ne prennent pas une position neutre (Van Dijk, 1993b, p. 252). Leur objectif étant de comprendre et dévoiler l'inégalité sociale et de s'y opposer, ils devraient se rendre compte de leur rôle dans la société et adopter une position critique contre les élites. La CDA ne se veut donc pas « objective » ou même descriptive, mais est au contraire une pratique évaluative et engagée.

Dans ses articles, Van Dijk (2008, p. 85) met l'accent sur le fait que la CDA n'est pas une « école ». Au lieu de proposer un cadre théorique unique, la CDA est une approche centrée sur les problèmes sociaux (« problem-oriented ») plutôt que sur les paradigmes (« paradigm-oriented »), adaptant donc ses pratiques au sujet et au corpus choisis. Ainsi, le discours politique, poétique ou journalistique exigent chacun une autre méthode d'analyse, et le chercheur taillera sa méthodologie sur la problématique précise (racisme, inégalité des sexes, etc.).

Van Dijk (1995, p. 18) note que la CDA ne se limite pas à étudier les choix lexicaux: elle analyse également le style (p. ex. la modalité ou les temps), l'organisation schématique (p. ex. les structures textuelles), la grammaire (p. ex. des phrases passives) ou la rhétorique (p. ex. des métaphores ou des euphémismes). Qui plus est, la CDA se concentre également sur

d'autres dimensions sémiotiques, comme par exemple la musique de fond avant ou durant un speech ou les dessins qui accompagnent un article journalistique (Van Dijk, 1995, p. 18).

En somme, Fairclough and Wodak (1997, p. 271-280, cités dans Van Dijk, 2008, p. 86) résumant les principes de base de la CDA de la façon suivante:

1. CDA addresses social problems.
2. Power relations are discursive.
3. Discourse constitutes society and culture.
4. Discourse does ideological work.
5. Discourse is historical.
6. The link between text and society is mediated.
7. Discourse analysis is interpretative and explanatory.
8. Discourse is a form of social action.

### 2.1.3 Les notions de « critique », « idéologie » et « pouvoir »

Trois notions sont indispensables dans le domaine de la CDA, à savoir les notions de « critique », d'« idéologie » et de « pouvoir ». Dans ce qui suit, nous les présenterons brièvement.

La notion de « critique » peut être comprise de plusieurs façons: certains chercheurs suivent les idées de l'Ecole de Frankfort, d'autres adhèrent à un mouvement de la critique littéraire, tandis que d'autres encore se basent plus sur la pensée de Marx (Reisigl and Wodak, 2001). A la base, on peut entendre par l'adjectif « critique » le fait de garder une certaine distance par rapport aux données, de les mettre dans un contexte social, d'adopter une position politique explicite et de se mettre, en tant que chercheur, en question en faisant un retour sur soi-même. Un aspect essentiel de la CDA consiste en l'application concrète des résultats, que ce soit dans le cadre de séminaires pratiques destinés aux enseignants, des médecins ou des fonctionnaires, dans l'écriture d'opinions d'experts ou encore dans l'élaboration de manuels de pédagogie (Meyer & Wodak, 2001, p. 9).

Van Dijk (2001) définit l'« idéologie » comme un ensemble cohérent et stable d'idées, de valeurs et de symboles qui donnent un sens et une perspective à la réalité, ou légitiment certaines actions. Souvent, l'idéologie se cache derrière des truismes, des métaphores ou des analogies qui apparaissent « neutres » et échappent ainsi souvent à la critique.

Thompson (1990, cité dans Meyer & Wodak, 2001, p. 10) revient sur les notions d'« idéologie » et de « culture », ainsi que sur les relations entre les deux et certains aspects de la

communication de masse. Il signale que le concept d'idéologie est en usage depuis à peu près deux siècles, et qu'il est apparu pour la première fois en France à la fin du XVIIIe siècle. Au cours de l'histoire, ce terme a évolué en prenant plusieurs significations et fonctions différentes selon les époques. Pour Thompson, « l'idéologie fait référence aux formes et aux processus sociaux à l'intérieur et au moyen desquels les formes symboliques circulent dans le monde social » (traduit par Adèle Petitclerc, assistée de Philippe Schepens, <http://semen.revues.org/8538>). L'idéologie, pour la CDA, est perçue comme un aspect important dans la mesure où elle aide à créer et à maintenir des relations de pouvoir inégales (Meyer & Wodak, 2001, p. 10).

La notion de « pouvoir » est également primordiale dans le champ de la CDA. Meyer & Wodak (2001, p. 10) signalent que le langage n'est pas puissant en lui-même, mais qu'il acquiert du pouvoir grâce aux gens puissants qui s'en servent. Par le langage, les élites peuvent hiérarchiser et bétonner les structures sociales. Voilà pourquoi la CDA prend souvent la défense de minorités avec peu de pouvoir symbolique, en analysant de façon critique les usages des élites responsables de ces inégalités, qui ont donc les moyens d'améliorer la situation.

### 3 METHODOLOGIE

L'objectif de l'étude actuelle étant de savoir s'il existe des différences entre les journaux de qualité et les journaux populaires belges, entre les journaux dits de gauche et ceux dits de droite belges, et entre les journaux flamands et wallons dans la couverture de la crise migratoire, l'analyse comporte plusieurs volets. Nous analyserons d'abord les journaux de qualité flamands, De Morgen et De Standaard, traditionnellement considérés comme progressiste et conservateur respectivement, puis les journaux de qualité wallons, La Libre Belgique et Le Soir, traditionnellement considérés comme conservateur et progressiste respectivement, pour procéder finalement à l'analyse des journaux populaires belges, Het Laatste Nieuws et La Dernière Heure. Après, nous évaluerons les différences entre les journaux de qualité (De Morgen, De Standaard, La Libre Belgique et Le Soir) et les journaux populaires (Het Laatste Nieuws et La Dernière Heure) puis entre les journaux dits de (centre-)droite (De Standaard, Het Laatste Nieuws et La Dernière Heure) et les journaux dits de (centre-)gauche (De Morgen, La Libre Belgique et Le Soir) pour finalement faire une comparaison entre les journaux flamands (De Morgen, De Standaard et Het Laatste Nieuws) et les journaux wallons (La Dernière Heure, La Libre Belgique et Le Soir).

#### 3.1 Composition du corpus

Le corpus analysé dans le cadre de cette étude comprend 60 articles, plus exactement des éditoriaux publiés entre le 3 août et le 23 septembre 2015 qui parlent de la crise migratoire. Pour chaque journal analysé dans cette étude nous avons retenu les dix articles les plus récents en date et repérables sur la banque de données GoPress. Vu que la crise migratoire est un sujet brûlant en ce moment, nous n'avons eu besoin que d'un espace de temps de plus ou moins deux mois. Néanmoins, l'on peut déjà constater une première différence entre les journaux de qualité et les journaux populaires: ces premiers consacrent plus d'éditoriaux au problème migratoire que ces derniers. Pour trouver dix articles pertinents dans les journaux de qualité, il a fallu remonter jusqu'au 27 août 2015, tandis que pour les journaux populaires l'éditorial le plus ancien date du 3 août 2015.

Il est également frappant que les éditoriaux wallons, à l'exception de ceux du Soir, ont tendance à être nettement plus courts que les éditoriaux flamands. Cependant, ceci ne pose aucun problème vu que l'objectif principale de cette étude est d'analyser et de comparer la

nature des stratégies utilisées pour exprimer une position par rapport à la crise migratoire, et non pas d'effectuer une analyse quantitative statistiquement fiable.

Il a été opté pour des articles d'opinion, et plus exactement pour des éditoriaux, parce que le but est d'axer l'analyse sur les opinions et les idéologies véhiculées dans la couverture de la crise migratoire. Ce genre de textes est caractérisé par être l'un des discours d'opinion les plus répandus. De plus, ils représentent une opinion collective et non personnelle, même s'ils ont été signés par un auteur en particulier (Bolívar, 1994; Van Dijk, 1996). Les éditoriaux véhiculent les opinions d'un ou plusieurs groupes d'intérêts auxquels le journal a une allégeance.

Une liste de tous les éditoriaux retenus figure dans la première annexe (7.1). Chaque article porte un code individuel numéroté: [DMx] pour De Morgen, [DSx] pour De Standaard, [LNx] pour Het Laatste Nieuws, [DHx] pour La Dernière Heure, [LLx] pour La Libre Belgique et [LSx] pour Le Soir. Ce même code a été ajouté à chaque exemple dans l'analyse pour simplifier le système de références. Le corpus entier peut être consulté dans la deuxième annexe (voir clé USB ci-jointe).

## 3.2 Discourse-Historical Approach

### 3.2.1 Histoire

L'analyse de cette étude tire son inspiration de l'approche historique des discours (« Discourse-Historical Approach », que nous abrégons dorénavant en DHA). La DHA fait partie du champ des études critiques du discours (« Critical Discourse Studies », que nous abrégons dorénavant en CDS), ou de la CDA.

La première étude pour laquelle la DHA a été développée analysait les images stéréotypées antisémites que Kurt Waldheim véhiculait dans ses discours publics dans le cadre de la campagne présidentielle de 1986 en Autriche (Meyer & Wodak, 2001, p. 70). En résumé, Meyer & Wodak ont analysé, d'une part, les expressions linguistiques de discrimination dans les discours, compte tenu du contexte social et linguistique (par exemple, les articles des journaux autrichiens) . D'autre part, ils ont ajouté à ces discours d'autres faits et phénomènes de contexte (par exemple, les articles et rapports américains sur le sujet) pour mieux pouvoir analyser l'ensemble. Ils ont donc opposé un discours, un texte aux commentaires sur ce texte et aux connaissances historiques.

Le prochain projet de recherche basé sur la DHA a été effectué à l'occasion de la 'Gedenkjahr 1988' en Autriche, année dans laquelle le 50ème anniversaire de l'occupation par Hitler a été commémorée. Un grand nombre de genres médiatiques (comme tous les types de médias imprimés, reportages télévisés et radio et série d'articles de journal) ainsi que des déclarations des hommes politiques autrichiens ont été examinées dans le cadre d'une étude historique des discours (Meyer & Wodak, 2001, p. 71).

La DHA a encore été approfondie par plusieurs études plus récentes, comme par exemple, par une étude sur la discrimination raciale à l'égard des immigrants provenant de Roumanie, et par une étude qui a analysé les discours sur la nation et l'identité nationale en Autriche (Matouschek et al., 1995).

Dans toutes ces quatre études effectuées dans le contexte autrichien, on a formulé des expressions discriminatoires, racistes, antisémites et chauvines, surtout dans les conversations de tous les jours. Dans des contextes plus officiels, on a exprimé ces préjugés d'une manière plus vague, surtout comme des allusions et évocations implicites déclenchées par l'utilisation d'un vocabulaire qui était typique du période historique du Nazisme. Il était donc possible, dans toutes ces études, de suivre l'origine et la transformation des arguments (Meyer & Wodak, 2001, p. 72).

### 3.2.2 Caractéristiques

Plusieurs principes typiques de la DHA ont évolué au fil du temps depuis l'étude sur l'antisémitisme autrichien de l'après-guerre. Dans ce qui suit, nous présenterons brièvement dix des principes les plus importantes (Meyer & Wodak, 2001, p. 69-70):

1. The approach is interdisciplinary. Interdisciplinarity involves theory, methods, methodology, research practice, and practical application.
2. The approach is problem-oriented.
3. Various theories and methods are combined wherever integration leads to an adequate understanding and explanation of the research object.
4. The research incorporates fieldwork and ethnography (study from “inside”) where this is required for a thorough analysis and theorizing of the object under investigation.
5. The research necessarily moves recursively between theory and empirical data.
6. Numerous genres and public spaces as well as intertextual and interdiscursive relationships are studied.
7. The historical context is taken into account in interpreting texts and discourses. The historical orientation permits the reconstruction of how recontextualization functions as an important process linking texts and discourses intertextually and

interdiscursively over time.

8. Categories and tools are not fixed once and for all. They must be elaborated for each analysis according to the specific problem under investigation.

9. "Grand theories" often serve as a foundation. In the specific analyses, however, "middle-range theories" frequently supply a better theoretical basis.

10. The application of results is an important target. Results should be made available to and applied by experts and should be communicated to the public.

Beaucoup des concepts théoriques et méthodologiques utilisés dans la DHA sont tout aussi valables pour d'autres approches des CDS, même si leurs contextes d'émergence ont produits d'autres outils. Toutefois, ces approches s'appuient les uns sur les autres, reproduisant ainsi un cadre conceptuel commun, tout en développant leurs propres orientations différentes (Meyer and Wodak, 2001).

Meyer & Wodak (2001, p. 64) affirment que la DHA, faisant partie du champ de la CDA, adhère à l'orientation socio-philosophique des théories critiques. En tant que telle, la DHA suit le principe de triangulation afin de minimiser le risque d'être subjective. L'une des caractéristiques principales de la DHA est donc sa volonté de travailler avec des approches différentes et sur la base d'une grande variété de données empiriques ainsi que d'informations générales. En analysant des textes historiques, organisationnels et politiques, la DHA tente en premier lieu d'intégrer un grand nombre de connaissances disponibles par rapport aux sources historiques et au contexte des domaines sociaux et politiques dans lesquels les discours sont ancrés. Elle analyse en second lieu la dimension historique des actions discursives en explorant comment des genres discursifs spécifiques ont été modifiés au cours du temps. Et en dernier lieu, chose plus importante, tout ce qui précède n'est pas seulement considéré comme de 'l'information': à ce point, les analystes intègrent des théories sociales afin d'expliquer le soi-disant contexte (Meyer & Wodak, p. 65).

### 3.2.3 Catégories d'analyse

Les quatre études mentionnées dans 3.2.1 ont appliqué une approche analytique du discours qui était tridimensionnelle. D'abord, elles ont établi des contenus et des sujets spécifiques contenant des ingrédients antisémites, nationalistes et ethniques. Puis, les stratégies discursives (y compris les stratégies argumentatives) ont été analysées, et finalement, les réalisations linguistiques des stéréotypes discriminatoires ont été examinées (Meyer & Wodak, 2001, p. 72).

D'après Meyer & Wodak (2001, p. 72-73), il suffit de poser cinq questions simples, mais bien réfléchies, qui nous aideront à nous orienter pour pouvoir examiner des discours discriminatoires:

1. How are persons named and referred to linguistically?
2. What traits, characteristics, qualities and features are attributed to them?
3. By means of what arguments and argumentation schemes do specific persons or social groups try to justify and legitimize the exclusion, discrimination, suppression and exploitation of others?
4. From what perspective or point of view are these labels, attributions and arguments expressed?
5. Are the respective utterances articulated overtly? Are they intensified or are they mitigated?

Conformément à ces questions, nous sommes particulièrement intéressés par cinq types de stratégies discursives, qui contribuent tous à la représentation positive de soi et à la représentation négative de l'autre (voir tableau 3.1). Meyer & Wodak (2001) considèrent, et il convient de le souligner, la construction discursive de 'nous' et 'eux' comme les fondements de base des discours de l'identité et de la diversité. Et de tel discours ressortent dans les discours de la discrimination. Dans cette étude, nous nous concentrerons en grande partie sur les trois premières stratégies discursives, c'est-à-dire la construction de groupes inclus et exclus, l'étiquetage des acteurs sociaux et l'utilisation de *topoi* argumentatifs.

TABLEAU 3.1 *Stratégies discursives*

Strategy	Objectives	Devices
Referential/nomination	Construction of in-groups and out-groups	<ul style="list-style-type: none"> <li>• membership categorization</li> <li>• biological, naturalizing and depersonalizing metaphors and metonymies</li> <li>• synecdoches (pars pro toto, totum pro pars)</li> </ul>
Predication	Labelling social actors more or less positively or negatively, deprecatorily or appreciatively	<ul style="list-style-type: none"> <li>• stereotypical, evaluative attributions of negative or positive traits</li> <li>• implicit and explicit preficates</li> </ul>
Argumentation	Justification of positive or negative attributions	<ul style="list-style-type: none"> <li>• topoi used to justify political inclusion or exclusion, discrimination or preferential treatment</li> </ul>
Perspectivation, framing or discourse representation	Expressing involvement Positioning speaker's point of view	<ul style="list-style-type: none"> <li>• reporting, description, narration or quotation of (discriminatory) events and utterances</li> </ul>
Intensification, mitigation	Modifying the epistemic status of a proposition	<ul style="list-style-type: none"> <li>• intensifying or mitigating the illocutionary force of (discriminatory) utterances</li> </ul>

Meyer & Wodak (2001, p. 73) entendent par 'stratégie' un ensemble d'actions (y compris des actions discursives) plus ou moins coordonnées en vue d'atteindre un but social, politique, psychologique ou linguistique spécifique. En ce qui concerne les stratégies discursives, c'est-à-dire des moyens systématiques d'utiliser du langage, elles se situent à plusieurs niveaux de l'organisation linguistique (voir tableau 3.1).

### 3.2.4 Topoi argumentatifs

Meyer & Wodak (2001) observent que les différentes formes d'exclusion sociale et de discrimination peuvent être réalisées entre autres par des topoi, qui peuvent à la fois défendre ou contester le racisme, l'ethnicisme ou le nationalisme. Dans le cadre de l'argumentation, un topos peut être défini comme une partie de l'argumentation qui appartient à la prémisse obligatoire, que cette prémisse soit explicite ou inférable. Un topos est une justification liée au contenu, ou une « règle de conclusion » qui connecte l'argument (ou les arguments) avec la conclusion. Ainsi, il légitime la transition d'un argument (ou des arguments) vers la conclusion (Kienpointner, 1992, p. 194).

Notre analyse des schémas d'argumentation se réalisera à l'aide de la liste de topoi telle qu'elle est établie par Meyer & Wodak dans leur livre *Methods of Critical Discourse Analysis* à la page 74 (voir tableau 3.2). Il est important de rappeler que cette liste est non-exhaustive et pas toujours disjonctive.

TABLEAU 3.2 Liste de topoi

1. Usefulness, advantage	6. Justice	11. Numbers
2. Uselessness, disadvantage	7. Responsibility	12. Law and right
3. Definition, name-interpretation	8. Burdening, weighting	13. History
4. Danger and threat	9. Finances	14. Culture
5. Humanitarianism	10. Reality	15. Abuse

Le *topos of advantage or usefulness* (« topos du bénéfice ») peut être paraphrasé par l'expression conditionnelle suivante: si une action, sous un point de vue spécifique, sera utile ou bénéfique, on devra alors l'effectuer (par exemple, des travailleurs invités qui contribuent à une économie nationale).

Tout comme le *topos of advantage or usefulness*, le *topos of uselessness or disadvantage* (« topos du désavantage ») peut être paraphrasé par une expression conditionnelle: si l'on peut éviter les mauvaises conséquences d'une décision, ou si d'autres actions politiques seront plus

efficaces, la décision doit être rejetée. Si les lois et les règles existantes n'aident pas à atteindre un but fixé, elles doivent être modifiées.

Le *topos of definition or name-interpretation* (« topos de la définition ») peut être expliqué par la règle de conclusion suivante: si une action, une chose ou une personne (groupe de personnes) est nommée/désignée comme X, cette action, cette chose ou cette personne (groupe de personnes) possède nécessairement les qualités et les caractéristiques évoquées par la signification (littérale) de X. Ainsi, le terme « travailleurs invités » implique qu'il s'agit de travailleurs recrutés pour une période temporaire et qu'ils devront finalement rentrer chez eux.

Le *topos of danger or threat* (« topos du danger et de la menace ») est basé sur le conditionnel suivant: si une action ou décision politique porte des conséquences dangereuses, elle ne doit pas être effectuée. Ou, autrement dit, s'il y a des dangers et menaces spécifiques, il faut y remédier.

Le *topos of humanitarianism* (« topos humanitaire ») peut être paraphrasé par le conditionnel suivant: si une action ou décision politique est ou n'est pas conforme aux droits de l'homme ou aux valeurs humaines, elle doit ou elle ne doit pas être effectuée.

Le topos précédent est étroitement lié au *topos of justice* (« topos de la justice ») qui est basé sur le principe de l'égalité des droits pour tous. Dans une phrase conditionnelle, cela signifie que si des personnes/actions/situations sont égales quant à certains aspects spécifiques, elles doivent être traitées de la même manière.

Un autre schéma d'argumentation étroitement lié aux deux topos que nous venons de mentionner est le *topos of responsibility* (« topos de la responsabilité »). Il peut être résumé comme suit: comme un état ou un groupe de personnes est responsable de l'émergence de certains problèmes, il devra agir afin de trouver des solutions à ces problèmes.

Le *topos of burdening or weighing down* (« topos du fardeau ») est un topos de conséquence: si une personne, une institution ou un pays est accablé/chargé par certains problèmes, on devra agir afin de diminuer ces charges.

Le *topos of finances* (« topos des finances ») peut être caractérisé par la règle de conclusion suivante: si une action ou situation spécifique coûte trop chère ou entraîne des pertes de revenu, on devra agir afin de diminuer les coûts ou d'éviter les pertes.

Le *topos of reality* (« topos de la réalité ») peut être paraphrasé comme suit: la réalité étant ce qu'elle est, une action/décision spécifique doit être effectuée.

Le *topos of numbers* (« topos de chiffres ») peut être expliqué par la règle de conclusion suivante: si les chiffres prouvent/appuient un topos spécifique, une action spécifique doit ou ne doit pas être effectuée.

Le *topos of law or topos of right* (« topos du droit et de la loi ») peut être paraphrasé par le conditionnel suivant: si une loi ou une norme codifiée prescrit ou interdit une action politico-administrative spécifique, cette action doit ou ne doit pas être effectuée.

Le *topos of history* (« topos historique ») peut être décrit comme suit: comme l'histoire nous apprend que des actions spécifiques ont des conséquences spécifiques, on devra effectuer ou ne pas effectuer une action spécifique dans une situation spécifique.

Le *topos of culture* (« topos de la culture ») est basé sur le schéma d'argumentation suivant: la culture d'un groupe de personnes spécifique étant ce qu'elle est, des problèmes spécifiques surgissent dans des situations spécifiques.

Le dernier topos à mentionner ici est le *topos of abuse* (« topos de l'abus ») qui peut être paraphrasé par la règle de conclusion suivante: si on abuse d'une offre ou un droit à l'aide, le droit doit être modifié, ou l'aide retirée, ou des mesures doivent être prises contre l'abus.

## 4 APPLICATION DE L'APPROCHE HISTORIQUE DES DISCOURS

Le présent chapitre aborde les résultats de l'approche historique des discours appliquée aux éditoriaux qui parlent de la crise migratoire, extraits des journaux belges De Morgen, De Standaard, Het Laatste Nieuws, La Dernière Heure, La Libre Belgique et Le Soir. Comme déjà mentionné, l'analyse se concentre essentiellement sur certaines stratégies discursives, à savoir la construction de groupes inclus et exclus, l'étiquetage des acteurs sociaux et l'utilisation de topoï argumentatifs. Nous commencerons notre analyse par étudier les différents groupes et acteurs sociaux et les caractéristiques qui leur sont attribuées. D'abord, l'analyse se focalise sur les réfugiés, puis sur les acteurs sociaux en Belgique (le gouvernement, les hommes et partis politiques, ...), ensuite sur les acteurs sociaux en Europe (UE, hommes politiques, ...), pour enfin examiner la dénomination de la problématique migratoire. En second lieu, les topoï seront analysés, pour ensuite s'arrêter éventuellement sur d'autres stratégies argumentatives. Les journaux seront d'abord examinés séparément, avant de comparer les différents (sous-)groupes qui se distinguent.

### 4.1 Les journaux de qualité flamands

#### 4.1.1 De Morgen

Une première grande distinction logique que font De Morgen et tous les autres journaux analysés est celle entre l'Union européenne et tous les pays, partis politiques et citoyens qui se trouvent à l'intérieur de l'UE d'une part, et les réfugiés et leurs pays d'origine d'autre part.

En parlant **des réfugiés**, De Morgen met clairement l'accent sur leur rôle de victime. Les réfugiés errent et ne savent pas où aller, entre autres raisons à cause de certains Etats membres qui ne veulent pas les accueillir et qui les chassent de leur territoire (voir extrait 1). De plus, on souligne que l'un de ces Etats membres, à savoir la Hongrie, essaie de repousser les réfugiés d'une manière très violente qui n'est pas conforme aux valeurs européennes (voir exemple 2). Si les réfugiés arrivent quand même à entrer dans ce pays, il leur est réservé un sort assez brutal: ils sont arrêtés, intimidés et harcelés (3, 4), ce que le journal traite de honteux (« beschamend », « schaamte », exemples 1 et 4). L'extrait 5 illustre clairement que De Morgen joue la carte émotionnelle et essaie de toucher la corde sensible de ses lecteurs, en utilisant le « nous » inclusif (exemples 4 et 5) et en évoquant l'image de cadavres sur les côtes européennes.

1. *De vluchtelingencrisis bereikte in het voorbije weekend een beschamend dieptepunt. Lidstaten dreven tienduizenden dolende asielzoekers over elkaars grenzen heen. [DM02]*
2. *Nu een andere lidstaat met een traliehek, traangas en wapenstokken groepen oorlogsvluchtelingen probeert te intimideren en af te weren, geven de Europese instellingen geen kik. [DM07]*
3. *Nu, met de almaar verhardende aanpak van vluchtelingen op doortocht in het land, is een nieuwe, welja, grens overschreden. [DM07]*
4. *Oorlogsvluchtelingen worden vandaag in een lidstaat van deze Europese Unie, 'onze' Europese Unie, gearresteerd, geïntimideerd en gemolesteerd. Hier is alleen nog schaamte. [DM04]*
5. *Je kunt je als Belg, als Europeaan, en zeker als betrokken minister daarenboven ook maar beter afvragen of het niet onze verdomde plicht is ons moreel superieur te tonen aan landen die een paar mensen opvangen die uit de oorlogshel komen als een 'onverteerbare cultuurshock' omschrijven, terwijl er op datzelfde moment dode oorlogsvluchtelingen uit onze vrachtwagens vallen en kinderlijkjes op onze stranden liggen. [DM09]*

A part le rôle de victime, De Morgen attribue peu d'autres qualités aux réfugiés, que ce soient des qualités positives ou négatives. Le journal a une approche plutôt neutre et réaliste de la situation, en affirmant que l'accueil des nombreux demandeurs d'asile nous posera des problèmes et qu'il y aura un impact sur notre société (voir exemple 6).

6. *De opvang van omvangrijke groepen asielzoekers zal ons voor problemen stellen. Ja, er zal een effect zijn op onze samenleving. Ja, er zullen goede krachten de gemeenschap binnenkomen, en ook minder goede. En toch zullen we die problemen met zijn allen moeten en kunnen oplossen. [DM01]*

En ce qui concerne **les acteurs sociaux en Belgique**, nous pouvons dire que De Morgen est plutôt critique envers l'actuel gouvernement belge et ses ministres qui hésitent d'intervenir, qui ont attendu trop longtemps avant de s'exprimer, qui n'ont pas de solutions bien réfléchies, qui ne font pas tout pour accueillir les réfugiés et qui se sentent mal à l'aise par rapport à la crise d'asile. Certains journalistes recourent à l'ironie (« Met dank aan... ») et à un vocabulaire émotionnel (« pijnlijk ») :

7. *Met dank aan de Vlaamse en federale politici. Hun stilzwijgen duurde te lang, en nu ze eindelijk spreken, wordt pijnlijk duidelijk dat de oplossingen nog niet doordacht zijn. [DM10]*
8. *Waarin de vicepremier dan weer ongelijk heeft, is dat de federale overheid momenteel alles doet om noodopvang te voorzien. [DM06]*

9. *In die zin is het WTC-verhaal veelzeggend voor de onwennige asielkoers van deze centrumrechtse regering: geef die mensen een bed, wat eten, een koffiemachine en een douche in de kelder, maar laat ons niet overdrijven want anders begint onze rechtse achterban te koken.* [DM06]

Le journal progressiste oppose le gouvernement fédéral, qui ne prend pas ses responsabilités, aux citoyens et aux ONG, qui, eux, font un travail exceptionnel et réussissent là où le fédéral a échoué. Ce contraste constitue un fil rouge à travers les éditoriaux.

10. *Deze woorden doen toch wel oneer aan de vluchtelingen en ook aan het opmerkelijke werk van de mensen van Dokters van de Wereld, Oxfam en een spontaan gevormd burgerplatform. In slechts enkele dagen tijd deden die iets waarin de talmende overheid niet slaagde: meer dan duizend mensen een behoorlijk tentje, gezond eten en sanitair bezorgen.* [DM06]

11. *Hoe groot is het contrast tussen burgers die de handen uit de mouwen steken en politici die in hun hoofd een oorlog in Syrië voorbereiden? [DM10]*

12. *De massale hulp van burgers aan zij die wel tot hier raakten, toont alvast dat Francken zich niet al te veel zorgen hoeft te maken over een gebrek aan een maatschappelijk draagvlak.* [DM09]

Au niveau des partis et hommes politiques belges, De Morgen est extrêmement dur pour Bart De Wever. Le quotidien insiste sur le fait qu'il est quelqu'un qui a beaucoup de pouvoir et de responsabilités et qu'il devrait donc faire attention à ses propos (voir extrait 13 et 14). Par une question rhétorique et l'usage de l'hyperbole (« nietszeggend », « fel overtrokken », « een van de grootste humanitaire crises ») et la métaphore du pyromane, le journaliste en question lui reproche d'alimenter la peur et de diviser la société pour des raisons tactiques.

13. *De kwestie is: hoe ga je vervolgens als leidend politicus met die reële angst om? Reël is geen synoniem voor 'terecht'. Toon je dus begrip voor die menselijke gevoelens, en probeer je die angsten te ontzenuwen met nuance en feiten? Of voed je de angst nog meer, door de morele paniek te bevestigen met nietszeggende anekdotes en fel overtrokken maatschappelijke risico's? [DM01]*

14. *Het is uiterst betreurenswaardig dat de meest gezaghebbende politicus van het land ten aanzien van een van de grootste humanitaire crises in zeventig jaar de tactisch berekende keuze heeft gemaakt om de samenleving mee te verdelen.* [DM01]

15. *Die positie buiten het establishment bevalt de N-VA-voorzitter vast wel. De Wever zegt de polarisering in het asieldebat te betreuren. Met permissie gezegd, als het over polarisering gaat, is Bart De Wever als de pyromaan die in verwondering naar de zelf aangestoken brand komt kijken.* [DM01]

16. *De tactische berekening van Francken, De Wever of Gwendolyn Rutten (Open Vld) maakt de kwestie alleen treuriger.* [DM08]

Dans un cas exceptionnel, De Morgen prend la défense de Bart De Wever et s'attaque au CD&V et à ses membres qui sont reprochés d'être hypocrites vu que d'une part, ils critiquent la vision de la N-VA, mais en même temps, ils acceptent Viktor Orban et son parti Fidesz au sein de leur famille européenne EVP. Les éditoriaux contiennent des métaphores (19) et des éléments lexicaux qui reflètent clairement le point de vue personnel et l'indignation de leurs auteurs – « Excuseer ? », « gelukkig », « godzij dank », « onzes inziens », « terecht » :

17. *Orban is zoals Bart De Wever, zegt Europarlementslid Ivo Belet (CD&V). Excuseer? Onze kritiek op de feitelijke fouten en provocaties die de N-VA-voorzitter in het binnenlandse asieldebat heeft geïnjecteerd is bekend, onze teleurstelling over zijn gebrek aan politieke moed om een genuanceerd en empathisch standpunt in te nemen evenzeer. Maar van die berekende retoriek is het - gelukkig - nog een lang weg naar het beleid van vreemdelingenhaat dat in Boedapest dagelijks gestalte krijgt. Dus neen, Bart De Wever is Orban niet, godzij dank.* [DM04]

18. *Dat verhindert niet dat CD&V al een paar keer stevig uitgehaald heeft naar de visie van N-VA op asiel. Die kritiek is, onzes inziens, terecht, maar een partij die, omwille van de Europese machtsbalans, Viktor Orban blijft omarmen heeft geen recht van spreken.* [DM04]

19. *De parabel van de splinter en de balk in het eigen oog, zouden ze die nog kennen, bij EVP? Viktor Orban is de balk in uw oog, meneer Belet, en hij wordt met de dag ondraaglijker.* [DM04]

20. *In het Europees parlement zitten de populisten van Fidesz intussen nog altijd in de EVP-fractie. Dezelfde christendemocraten die - terecht - hun bezwaar uiten over de N-VA-asielvoorstellen, staan even later aan de koffiemachine met de partijgenoten van Orban. De reden is simpel: macht.* [DM07]

L'introduction de Viktor Orban nous permet de faire la transition vers l'analyse **des acteurs sociaux en Europe**. La politique « xénophobe » et « immorale » de Viktor Orban est implicitement, par voie d'une référence historique, comparée à celle d'Adolf Hitler. Ce qui plus est, De Morgen met les pays baltes (l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie) et les pays de Visegrad (la Hongrie, la Pologne, la République tchèque et la Slovaquie) dans le même panier/groupe de pays qui s'opposent à l'accueil des migrants, accentuant ainsi le clivage entre les pays du (Centre-)Est et les pays de l'Ouest de l'Europe par rapport à la gestion de la crise migratoire (22, 23, 24). Que le quotidien considère cette intenable et indigne, il le souligne en

recourant à des expressions qui en illustrent la « folie » (exemple 23) ou à des références militaires (la « défense en hérisson », exemple 24).

21. *Dat de beleidsvoerder die de opdracht heeft gegeven tot dit schrikbewind, de Hongaarse premier Viktor Orban, democratisch verkozen is, hebben we te respecteren. Dat neemt niet weg dat we tegelijk onze afschuw mogen uitschreeuwen over zoveel immoreel beleid. En ons misprijzen voor wie de ogen blijft sluiten voor deze xenofobe aanpak die nu echt wel herinneringen oproept aan de donkerste bladzijden uit de vorige eeuw.* [DM04]

22. *Vooraf de Visegrad-landen - Polen, Hongarije, Slowakije, Tsjechië en de Baltische staten - verzetten zich fel tegen verplichte quota. Bij die eerste speelt extremisme en nationalisme. De reden voor Estland, Letland en Litouwen luidt: wij hebben nauwelijks asielzoekers en onze burgers kunnen die cultuurshock niet aan.* [DM09]

23. *Dat Oost-Europese landen zeggen niet of amper vluchtelingen te kunnen opvangen omdat hun samenleving dat niet aankan, is te gek voor woorden.* [DM05]

24. *Enkele Centraal-Europese lidstaten, die zich sinds 2004 bij de EU voegden en die uitbreidden van 15 naar 28 lidstaten, nemen door hun egestelling in deze vluchtelingencrisis een loopje met de toetredingscriteria, waarin ze beloofden de Europese solidariteit, mensenrechten en democratische principes te respecteren.* [DM02]

A l'autre extrémité se trouvent surtout l'Allemagne, qui est « trahie » (choix de mots significatif) et abandonnée par ses alliés européens sans aucun crédit moral (25), et sa chancelière Angela Merkel, qui ose renoncer à sa popularité pour faire la bonne chose (26, 27). Le journaliste utilise un vocabulaire assez musclé (« verdomd », « tenminste ») et renvoie encore à la Seconde Guerre mondiale (27).

25. *Terwijl we hier en nu het morele bankroet van Europa meemaken. En dat is niet de verantwoordelijkheid van Angela Merkel. Duitsland is verraden door zijn Europese bondgenoten.* [DM05]

26. *Het is exact die overweging die de Duitse bondskanselier Angela Merkel heeft gemaakt. Ze weet donders goed dat haar houding niet door elke kiezer gesmaakt wordt, maar ze kent tenminste nog het verschil tussen peilingen lezen en geschiedenis schrijven.* [DM08]

27. *Maar je kunt ook respectvol het hoofd buigen voor een politiek leider die haar populariteit durft in te zetten om haar gemeenschap ditmaal aan de goede kant van de geschiedenis te houden.* [DM08]

L'Europe dans sa totalité et en tant qu'institution n'est pas mal critiquée par De Morgen. Ainsi, elle se montrerait « cynique » et « calculateur » dans la gestion de cette crise (28) et ne mérite

pas de s'appeler une communauté démocratique ou même une Union (29). Elle serait en outre indigne de son prix Nobel (30). Encore dans l'exemple 30, le quotidien progressiste utilise le sarcasme et un langage émotionnel pour dénoncer le « maquignonnage écœurant » :

28. *In haar aanpak van deze vluchtelingencrisis toont de Europese Unie zich cynisch en berekend.* [DM03]

29. *Een Europa waarin het waardig onthaal van oorlogsvluchtelingen niet langer vanzelfsprekend is, is zijn naam van democratische gemeenschap niet waard. Een Europa waarin weer groepen mensen te voet ronddolen, van land tot land, is zijn naam van Unie niet waard.* [DM07]

30. *Alleen met de grootste moeite en een misselijkmakende koehandel kan er in de Nobelprijs- winnende EU over een herverdeling van de lasten van de vluchtelingenopvang worden gesproken.* [DM05]

Quant à **la dénomination de la problématique migratoire**, De Morgen met en avant deux choses: premièrement, il s'agit avant tout d'une crise humanitaire, et deuxièmement, l'Europe a affaire au plus grand afflux de migrants chez elle depuis la Seconde Guerre Mondiale. Les exemples 31, 32 et 33 illustrent bien cette tendance à accentuer l'ampleur et le genre de la crise.

31. *Het is uiterst betreurenswaardig dat de meest gezaghebbende politicus van het land ten aanzien van een van de grootste humanitaire crises in zeventig jaar de tactisch berekende keuze heeft gemaakt om de samenleving mee te verdelen.* [DM01]

32. *Al maandenlang wordt Europa geconfronteerd met een van de ergste humanitaire crises op het continent sinds WO II.* [DM03]

33. *De instroom van vluchtelingen plaatst Europa voor een van zijn grootste humanitaire crises sinds de Tweede Wereldoorlog.* [DM08]

Par rapport à l'utilisation de **topoi argumentatifs**, il est frappant qu'on ne trouve - à une exception près - que des arguments en faveur de l'accueil des réfugiés dans notre société. Dans l'exemple 34, on plaide pour l'accueil des réfugiés 'dans la région', en argumentant que c'est une solution qui est bénéfique et avantageuse pour tout le monde (le topos du bénéfice pour tous). Les réfugiés ne risquent pas leur vie en traversant la Méditerranée, les passeurs et trafiquants d'êtres humains ne peuvent plus les exploiter et l'Europe ne doit pas accueillir et intégrer dans sa société tous ces réfugiés.

34. *Als vluchtelingen veilig onderdak kan worden geboden op het eigen continent, dan wordt hen een levensgevaarlijke overtocht naar het Westen bespaard, valt de vraag weg naar mensensmokkel en blijft het perspectief op een terugkeer naar thuis gevrijwaard. Het*

*is dus niet alleen omdat we onzelf de aanzienlijke maar draaglijke last van onthaal en integratie van vluchtelingen in onze eigen samenleving willen besparen, dat we opvang in eigen regio mogen steunen.* [DM03]

Afin de plaider pour l'accueil des réfugiés en Europe, De Morgen fait surtout appel au topos du droit et de la loi, au topos de la réalité et au topos humanitaire. Ainsi, dans les dix éditoriaux analysés, on fait référence à la Convention de Genève (35) et au droit d'asile (36) qui doivent être respectés. On mentionne également que tous ensemble « nous » pouvons et devons trouver des solutions aux problèmes (37). De Morgen souligne donc fortement l'aspect humanitaire de cette crise. L'Europe doit donner le bon exemple et respecter les droits de l'homme vu qu'il s'agit de valeurs universelles (38).

35. *Internationale vluchtelingenconventies kun je niet à la carte interpreteren.* [DM06]

36. *De regeringen beschuldigen elkaar daarbij het internationaal recht te schenden maar geen van hen respecteert het asielrecht van de vluchtenden.* [DM02]

37. *En toch zullen we die problemen met zijn allen moeten en kunnen oplossen. Omdat we dat zo afgesproken hebben, toen 'nooit meer oorlog' nog iets betekende voor Vlaamsgezinde politici.* [DM01]

38. *En respect voor een budgettaire deadline is blijkbaar wat anders dan respect voor universele mensenrechten.* [DM07]

Un autre schéma d'argumentation dont se servent régulièrement les auteurs des éditoriaux, on l'a vu, est le topos historique. Ainsi, on fait allusion au national-socialisme des années 30 et 40 (exemples 21 et 27), à la Première Guerre mondiale (37) et à la chute des régimes communistes en Europe :

41. *Toen ze de ketens van de communistische dictatuur konden afleggen, stonden de Tsjechen, Slowaken, Polen of Hongaren zelf nog te drummen aan de grenzen om het vrije Westen te kunnen betreden. Zonder vrijheid van verkeer en mensen zou Oost- Europa economisch derdewereldgebied zijn.* [DM05]

Par contre, le topos du fardeau, souvent utilisé contre l'accueil des migrants, est rejeté à chaque fois par De Morgen :

42. *Dat Oost- Europese landen zeggen niet of amper vluchtelingen te kunnen opvangen omdat hun samenleving dat niet aankan, is te gek voor woorden.* [DM05]

#### 4.1.2 De Standaard

En se référant **aux réfugiés**, De Standaard fait ressortir que ce sont eux les victimes dans cette histoire et qu'ils ne sont pas coupables de la situation dans laquelle ils se trouvent. Ce n'est pas de leur faute que l'Europe n'arrive pas à atteindre les objectifs qu'elle s'est fixée, ni qu'ils veulent fuir la misère dans laquelle ils vivent en quête de sécurité et bonheur (voir extrait 43). De Standard met l'accent sur le fait qu'ils fuient la guerre (voir exemple 44) et qu'ils sont désespérés (45). De plus, une fois arrivés en Hongrie, les demandeurs d'asile sont arrêtés ou repoussés (46). Aucune caractéristique négative est attribuée aux réfugiés.

43. *Het is niet de fout van de vluchtelingen dat ze terechtkomen in een Europa dat zijn eigen missie van onderlinge solidariteit niet waarmaakt en zijn eigen regels niet naleeft. Dat ze op zoek zijn naar de meest veilige en voorspoedige plaats om hun ellende achter zich te laten en hun leven voort te zetten, kan niemand hen kwalijk nemen.* [DS10]

44. *De focus op de Balkanroute waarlangs tienduizenden het oorlogsgeweld willen ontvluchten, doet vergeten dat er daarnaast een nog veel grotere en onstuitbaar groeiende beweging is van jonge mensen die Afrika ontvluchten en in Europa het land van belofte zien.* [DS09]

45. *Beelden van wanhopige vluchtelingen op hun odyssee doorheen de Balkan doen naar adem happen.* [DS08]

46. *Vluchtelingen die zonder geldige papieren nog Hongarije proberen binnen te komen, krijgen ofwel gevangenisstraf of een push-back naar het 'veilige land' Servië.* [DS04]

Quant aux **acteurs sociaux belges**, le journal conservateur est plutôt positif. De Standaard affirme que Charles Michel et Geert Bourgeois, les premiers ministres du gouvernement fédéral et flamand respectivement, ont témoigné de sang-froid et de pragmatisme (47). Le choix de mots révèle l'assentiment général du journaliste par rapport aux décisions politiques: les deux hommes « excellent » et « marquent des points » en gérant « enfin » le problème de l'accueil à Bruxelles. D'après De Standaard, les gouvernements portent une grande responsabilité (48) et le fédéral agit au nom de toute la société (49).

47. *Daarom verdient de koelbloedigheid van Charles Michel en Geert Bourgeois een pluim. De zakelijkheid primeert. De eerste minister scoorde door eindelijk de opvang aan het Brusselse Noordstation aan te pakken en de beperking van het aantal dagelijkse inschrijvingen in vraag te stellen. De minister-president blonk uit door zich onvoorwaardelijk te focussen op een elementaire Vlaamse plicht: de optimale integratie van duizenden asielzoekers.* [DS08]

48. *Alle hulp is welkom, maar de overheid moet de leiding nemen en ervaren instellingen en organisaties moeten bij de uitvoering de hoofdrol spelen.* [DS10]

49. *Wat de overheid in zo'n crisis doet, doet ze namens de samenleving.* [DS10]

Au sujet des citoyens, De Standaard fait clairement comprendre que leurs actions destinées à aider les réfugiés font chaud au cœur, mais qu'elles peuvent aussi compromettre la coordination et qu'à la fin du compte, ce sont les gouvernements et les organisations expérimentées qui doivent prendre le devant. L'évaluation du journaliste est assez négative : il/elle parle d' « échecs embarrassants » et oppose le « goetdoenerij » (« petites initiatives de bien faire ») à l'efficacité d'un projet bien coordonné (51).

50. *Individuele initiatieven, zoals het aanslepen van oude kleren en stukken huisraad, zijn misschien hartverwarmend, maar bemoeilijken vaak de coördinatie. Het is niet wenselijk om het opnemen van een gevluchte familie in eigen huis als de overtreffende trap van naastenliefde te zien. Goedbedoeld amateurisme leidt vaak tot pijnlijke mislukkingen.* [DS10]

51. *Een uitdaging van deze omvang moet rationeel worden aangepakt. Alle hulp is welkom, maar de overheid moet de leiding nemen en ervaren instellingen en organisaties moeten bij de uitvoering de hoofdrol spelen. Goeddoenerij komt niet in de plaats van resultaatgerichte werking.* [DS10]

**Au niveau politique européen**, le quotidien est plus dur. Dans ses éditoriaux, De Standaard souligne que l'Europe échoue dans la gestion de cette crise, que les Etats membres n'arrivent pas à se mettre d'accord et que l'Union européenne en tant que institution « fait marche arrière » parce que les nationalismes refont surface (52). Dans les exemples 53 et 54, on fait comprendre qu'on voit le futur de l'Europe en noir et qu'il aurait fallu suivre l'exemple de l'Allemagne.

52. *De EU faalt in deze asielcrisis omdat de lidstaten asiel een politiek veel te gevoelige kwestie vinden om over te dragen aan Europa. Bij gebrek aan Europese consensus zit er niet veel anders op dan ook maar de grenzen terug in nationale handen te nemen. Europa gaat in achteruit.* [DS04]

53. *Dat Europa zo schandelijk de voorzet van Duitsland heeft gemist om het onoverzienbare en structurele vluchtelingenprobleem samen aan te pakken en er de last van te delen, kan niet anders dan zware gevolgen hebben.* [DS05]

54. *Europa staat voor donkere uren.* [DS05]

L'Allemagne et sa chancelière Angela Merkel constituent donc l'exemple à suivre. L'attitude de Merkel est qualifié de « impressionnante », de « grandiose » et de « responsable » :

55. Kanselier Angela Merkel had enkele weken een indrukwekkend politiek signaal uitgestuurd door alle vluchtelingen welkom te heten. [DS05]

56. Als een groots gebaar van een verantwoordelijke leider volkomen wordt genegeerd, is de mislukking onafwendbaar. [DS05]

57. Op de aankondiging dat de Bondsrepubliek dit jaar wel 800.000 asielzoekers verwacht, volgde de beslissing om 6 miljard euro aan de begroting toe te voegen, om de toestroom in goede banen te leiden. [DS07]

Viktor Orban et la Hongrie se situent à l'autre bout du spectre politique. Son premier Viktor Orban espère gagner en popularité avec sa politique « vigoureuse » (59). De Standaard fait également une distinction entre les pays de l'Ouest et les pays de l'Est de l'Europe (60-63).

58. Duitsland gooit de handdoek in de ring, Hongarije sluit zijn grens met Servië en wil hetzelfde doen aan de Roemeense grens. [DS03]

59. Met dat 'doortastend' beleid hoopt premier Victor Orban populairder te worden. Meteen heeft Hongarije zijn stuk buitengrens van de Europese Unie en van de Schengenzone keurig gesloten. [DS04]

60. Als het, vooral onder Duitse druk, tot een stemming met gekwalificeerde meerderheid (en dus zonder vetorecht) komt, opent er zich een diepe kloof tussen Oost en West in de Unie. [DS02]

61. Na de noord-zuidkloof in Europa over de Griekse crisis is er nu ook een oost-westkloof over het migratiebeleid. [DS03]

62. Zelfs met alle druk die Duitsland zondagavond op de ketel zette door voor het eerst sinds decennia opnieuw controles in te voeren op de grens met Oostenrijk, bleven de Oost-Europese landen doof voor de oproep tot meer solidariteit. [DS04]

63. Verschillende Oost-Europese landen durven er het Schengenakkoord op te verwerpen en hielden het been stijf. Zoals te verwachten viel, volgde op de Duitse aankondiging een cascade van dichtgaande grenzen in Centraal-Europa en extra controles elders. [DS04]

En se référant **au phénomène migratoire**, les rédacteurs en chef de De Standaard adoptent un vocabulaire neutre et peu émotionnel. Ils parlent d'un défi migratoire (64), d'une problématique migratoire qui est relativement gérable (65) ou tout simplement d'une crise d'asile (64). Ils n'accentuent pas vraiment la gravité ou l'ampleur de la crise et font comprendre que l'Europe devrait être capable de s'en sortir.

64. Natuurlijk is de aanpak van de asielcrisis en de migratie-uitdaging die erna komt geen zwart-witverhaal. [DS07]

65. *De politieke paniek over een relatief behapbaar opvangprobleem trekt alle aandacht en energie naar zich toe.* [DS09]

Au niveau **des topoï argumentatifs**, De Standaard fait en grande partie appel à des topoï qui plaident pour une solution humaine de cette crise. On se base surtout sur le topos du droit et de la loi et le topos humanitaire. De Standaard veut que les Etats membres respectent les accords de Schengen (voir exemple 66), les accords de Dublin (voir exemple 67) et les droits de l'homme (voir extrait 68).

66. *De belangrijkste doelstelling is het herstel van de Dublinakkoorden. Die houden in dat asielzoekers zich moeten registreren in de eerste lidstaten die ze bereiken.* [DS01]

67. *Zoals te verwachten viel, volgde op de Duitse aankondiging een cascade van dichtgaande grenzen in Centraal-Europa en extra controles elders. Dat is een dramatisch gebaar. Vrij verkeer in de 27 landen van de Schengenzone vormt een van de pijlers van de Unie.* [DS04]

68. *De internationale regels en verdragen zijn immers helder en voor iedereen duidelijk. Iemand die op de vlucht is voor oorlog, heeft recht op asiel en bijstand. Dat is een mensenrecht en dus een mensenplicht.* [DS10]

Néanmoins, on utilise également quelques topoï qui peuvent mener à l'exclusion des réfugiés, comme le topos du fardeau, notre système politique et social souffre sous le poids de cette crise (69), le topos des finances, cette crise nous coûtera cher quoiqu'il arrive (70), ou le topos du danger et de la menace, les migrants représentent pour nous la pauvreté, des problèmes linguistiques et des différences culturelles et religieuses (71).

69. *De asielcrisis moet erkend worden als wat ze is: een langdurige en zware belasting van ons sociale en politieke systeem.* [DS03]

70. *We moeten de hoop laten varen dat de prijs ervan wel zal meevallen. De prijs zal in elk geval hoog zijn.* [DS03]

71. *De angst wordt vaak die voor het onbekende genoemd. Maar het is vooral angst voor het bekende: het invoeren van armoede, van taalproblemen en van culturele en religieuze verschillen.* [DS06]

#### 4.1.3 Comparaison entre De Morgen et De Standaard

Après avoir analysé les éditoriaux de De Morgen et De Standaard, nous pouvons conclure que les grandes lignes sont les mêmes par rapport à la communication autour de la crise d'asile, mais qu'il existe quand même certaines différences.

Ainsi, les quotidiens de qualité attribuent tous les deux un rôle de victime aux réfugiés. Ils accentuent que les demandeurs d'asile n'ont pas choisi leur destin et que dans certains pays européens, ils sont mal traités.

De plus, les journaux font les louanges d'Angela Merkel et l'Allemagne pour leurs mesures courageuses dans cette crise. Viktor Orban, la Hongrie et certain autres pays de l'Europe de l'Est, par contre, sont considérés comme des acteurs qui ne respectent pas les lois internationales ou les valeurs européennes. L'Europe subit également de violentes critiques: elle met trop longtemps avant d'agir et ne prend pas ses responsabilités.

Au niveau des topoï argumentatifs, De Morgen et De Standaard se basent en grande partie sur les mêmes topoï, à savoir le topos du droit et de la loi et le topos humanitaire. Cependant, une première grande différence est que De Standaard emploie également des topoï qui peuvent être interprétés comme des schémas d'argumentation contre l'inclusion des migrants dans notre société, tandis que De Morgen ne fait appel qu'à des arguments en faveur des réfugiés.

D'autres différences se dégagent au niveau des acteurs sociaux en Belgique. De Morgen s'acharne sur Bart De Wever et son parti la N-VA, tandis que De Standaard ne fait même pas une seule fois mention de leurs noms. En outre, ce dernier est plus indulgent envers le gouvernement fédéral belge et lui fait quelques compliments. De Morgen, pour sa part, ne fait que critiquer les gouvernements fédéral et flamand.

Les deux journaux de qualité n'ont pas non plus le même avis sur le rôle des citoyens. De Morgen n'accentue que le côté positif de leurs actions destinées à aider les réfugiés, tandis que De Standaard émet quelques réserves en affirmant que leurs actions peuvent déranger le bon fonctionnement des actions de la part du gouvernement.

Un dernier contraste se situe au niveau du vocabulaire adopté par les quotidiens. De Morgen a tendance à utiliser des termes plus durs, plus forts, plus expressifs, c'est-à-dire un vocabulaire plus émotionnel et critique. Ainsi, le journal définit à plusieurs reprises la crise d'asile comme « l'une des plus grandes crises humanitaires depuis la Seconde Guerre Mondiale ». De Standaard, utilisant un vocabulaire plus neutre et prudent, parle tout simplement d'« une crise d'asile ».

Au sujet des réfugiés qui arrivent en Europe, De Morgen parle de « harcèlement », d'« intimidation », de « gaz lacrymogènes », de « grillages », de « morts » et de « corps d'enfants sur notre territoire ». En affichant son désaccord par rapport au comportement de la Hongrie

et d'autres pays de l'Europe de l'Est, le journal progressiste utilise des termes comme « xénophobe », « immorale », « extrémisme » et « nationalisme ». De Standaard, ayant le même point de vue, se limite à employer des termes plus doux et nuancés, soulignant par exemple que les réfugiés sont désespérés et que Viktor Orban ferme ses frontières en espérant de gagner des votes. De Morgen fait également à plusieurs reprises appel au « nous » inclusif, afin d'inclure les lecteurs.

Plusieurs des différences qu'on a évoquées entre les deux journaux pourraient s'expliquer par le fait que De Morgen et De Standaard veulent se profiler de manière différente (Hauttekeete, 2005, p. 55):

De Standaard tracht nu een grijze krant te zijn met voldoende voorzichtigheid en nuance, met de nodige achterdocht, zonder evenwel te vervallen in een te sterk cynisme en negativisme. (Vandermeersch, 2001, 23 januari: 8, cité dans Hauttekeete, 2005, p. 55)

De Morgen hecht veel belang aan haar kritische ingesteldheid (denken we maar aan de reclameslogan: 'je kan maar beter een eigen mening hebben') en haar meer gedurfde aanpak door bijvoorbeeld regelmatig uit te pakken met onthullingen. Zij beoogt een '*verras me-effect*' bij de lezer, zij gaat op zoek naar dat wat andere kranten niet publiceren. (Collier, 2000, 30 december: 2, cité dans Hauttekeete, 2005, p. 56)

Dans cette optique, nous comprenons mieux la différence de vocabulaire entre les deux journaux. De Standaard opte pour une approche prudente et nuancée, sans être trop cynique et négatif, tandis que De Morgen accorde plus d'importance à son attitude critique et veut produire un effet de surprise chez les lecteurs. Cela explique également leurs visions différentes sur les réfugiés et les acteurs politiques en Belgique. De Standaard mentionne les avantages et les désavantages, accentue le côté négatif et le côté positif, cherche à donner une image équilibrée: son ancien rédacteur en chef a littéralement dit que De Standaard voulait être un journal « gris », dans le sens où il ne s'agit jamais d'une question en noir et blanc, plusieurs perspectives et points de vue sont possibles. De Morgen, pour sa part, prend plus explicitement position et se situe plus à une extrémité du spectre des opinions.

## 4.2 Les journaux de qualité wallons

### 4.2.1 La Libre Belgique

En parlant **des réfugiés**, La Libre Belgique se montre très compréhensible et continue sur la lancée de De Morgen et De Standaard, en disant que les demandeurs d'asile sont les dupes de

l'incapacité de l'Europe à gérer cette situation (voir extrait 1). La Libre Belgique affirme que les réfugiés fuient une guerre, une dictature ou une autre situation chaotique (2) et qu'ils viennent en Europe pour se protéger (3). On accentue qu'il y a des migrants qui meurent en essayant de gagner l'Europe et qu'entre eux se trouvent des enfants, comme Aylan et son frère Galip (voir exemples 4 et 5). Certaines scènes sont décrites de façon très explicite.

1. *Il n'empêche que l'incapacité des Européens à mettre en œuvre une réponse collective accentue le chaos. Les réfugiés sont les premiers à en souffrir; l'Union en est la victime collatérale.* [LL01]

2. *Comment expliquer qu'un ensemble démocratique, économiquement développé, de 560 millions d'habitants se retrouve tout à fait désemparé et inapte, ou si peu apte, à accueillir 300 000 personnes - dont on ne rappellera jamais assez qu'elles sont, pour l'essentiel, des réfugiés qui fuient la sauvagerie qui déchire la Syrie et l'Irak, la brutale dictature de l'Erythrée, le chaos afghan ?* [LL09]

3. *Mais, comme bon nombre d'Etats membres, elle a péché par impréparation et a compris trop tard qu'elle allait devoir faire face à une véritable marée d'hommes, de femmes et d'enfants jetés sur les routes d'un exode désespéré et venus chercher refuge et salut dans notre pays.* [LL06]

4. *Nous publions régulièrement le décompte macabre des réfugiés morts en mer ou sur les routes de l'exode. Nous en sommes à 2700. Peut-être plus.* [LL07]

5. *Aylan et Galip étaient dans les bras de leur père mais ils ont glissé et sont tombés à l'eau. Leur maman, Rihan, 35 ans, est morte avec eux. Douze autres Syriens, parmi lesquels 3 enfants, se sont noyés dans le même naufrage.* [LL07]

Quant **aux acteurs sociaux belges**, La Libre Belgique se montre d'une part légèrement positif au sujet du gouvernement fédéral, et d'autre part très critique. En comparaison avec certains autres pays européens, la Belgique s'en sort pas mal (6). Toutefois, le fédéral, et vice-premier ministre Alexander De Croo en l'occurrence, subissent de violentes critiques. On leur reproche plusieurs choses qu'ils n'ont pas bien gérées (7). La Libre Belgique fait également le contraste avec les organisations citoyennes. Ainsi, ces dernières auraient fait le travail du gouvernement fédéral, un gouvernement qui reste en arrière d'initiatives citoyennes (voir exemple 8 et 9).

6. *Soyons de bon compte : dans la gestion de la crise humanitaire provoquée par l'afflux de demandeurs d'asile en Europe, la Belgique s'est montrée plutôt moins cynique et plus généreuse que certains autres pays de l'UE.* [LL06]

7. *Qui n'a pas anticipé une crise dont plusieurs signaux estivaux montraient qu'elle allait se produire ? Le gouvernement fédéral, dont M. De Croo fait partie. Qui n'a pas donné à*

l'Office des étrangers les moyens de traiter plus de 250 dossiers par jour alors que plus de 500 personnes se présentaient chaque matin à ses portes ? Le gouvernement fédéral, dont M. De Croo fait partie. Qui a attendu plus d'une semaine avant de proposer aux "campeurs" un abri en dur ? Le gouvernement fédéral, dont M. De Croo fait partie. Qui a fait en sorte que cet abri ne soit ouvert que la nuit et n'offre ni douches, ni repas à ses occupants ? Le gouvernement fédéral, dont M. De Croo fait partie. [LL02]

8. La vérité, c'est que le fédéral, censé organiser le pré-accueil des candidats réfugiés, a laissé des organisations citoyennes faire le travail à sa place. [LL02]

9. Il serait, en effet, navrant que le fédéral demeure à la remorque d'initiatives citoyennes qui prouvent, de façon reconfortante, que le peuple a parfois plus de ressources et de profondeur que la classe politique. [LL06]

La Libre Belgique s'en prend également à la N-VA. On vise non seulement Bart De Wever, mais également le secrétaire d'Etat à l'Asile Theo Francken, en utilisant entre autres une métaphore (12), et la ministre flamande des Affaires intérieures Liesbeth Homans. Tandis que ces derniers doivent encore mettre de l'eau dans leur vin au sujet des réfugiés, Bart De Wever n'a pas cet inconvénient et il prend le relais pour calmer son électorat de droite (voir les exemples 10-13).

10. Si la N-VA gère correctement ses dossiers, elle révèle, en ce moment, sa face la plus ambiguë, la plus noire. [LL04]

11. En proposant l'instauration d'un statut spécial pour les réfugiés reconnus en Belgique, le président de la N-VA Bart De Wever fait preuve de son cynisme coutumier. [LL10]

12. Et, en plein cœur de l'été, Theo Francken, qui avait fait de la politique du retour sa spécialité, a été amené à ouvrir, par milliers, des places pour accueillir des réfugiés. C'est un peu comme si l'on demandait à un végétarien d'organiser un barbecue et d'en consommer la moitié. [LL04]

13. Le parti cherche donc à donner des gages à son électorat ultra : De Wever propose un sous-statut aux réfugiés et Liesbeth Homans estime qu'il faudrait refuser l'aide aux réfugiés qui sont propriétaires de quelques ruines en Syrie... [LL04]

Dans l'exemple 14, La Libre Belgique met l'accent sur les ambitions séparatistes de la N-VA et la situation paradoxale dans laquelle elle se trouve au sein du gouvernement fédéral. De plus, le journal conservateur esquisse une situation qui n'est plus d'actualité.

En se basant sur une enquête réalisée par la RTBF et La Libre Belgique même au milieu du mois de mars de l'année 2015 (<http://www.knack.be/nieuws/belgie/n-va-duikt-onder-de-30-procent-in-nieuwe-peiling/article-normal-541407.html>), on peut affirmer que la N-VA était en

déclin. Cependant, l'article de La Libre Belgique contenant cette affirmation a été publié le 10 septembre 2015 et un nouveau sondage réalisé par De Standaard et la VRT au début du mois d'octobre 2015 montre que la N-VA maintient sa position par rapport aux élections de 2014 (<http://www.hln.be/hln/nl/957/Binnenland/article/detail/2484769/2015/10/09/Peiling-N-VA-houdt-stand-coalitiepartners-zien-populariteit-dalen.dhtml>). Et cela en pleine crise d'asile. Comme quoi la réalité politique change vite. Dans l'exemple 15, on peut apercevoir ce qui paraît être une pique envers la Flandre, ce qu'on peut mettre sur le compte des tensions communautaires.

14. *Evidemment, l'année écoulée n'a pas été simple pour la N-VA. Les sondages le montrent. Nationaliste, indépendantiste, séparatiste, la N-VA a dû adopter un profil fédéral. Ses membres ont participé à la fête du Roi, à la Fête nationale, là où la Brabançonne efface le Vlaams Leeuw.* [LL04]

15. *M. De Croo se trompe de cible en prétextant des problèmes d'Ordre public qui ne se posent pas et en se souciant tout à coup de l'image de marque d'une Ville de Bruxelles dont nombre de ses amis flamands se soucient en général très peu.* [LL02]

En ce qui concerne **les acteurs sociaux au niveau européen**, La Libre Belgique loue l'attitude de l'Allemagne, tout en émettant quand même quelques réserves. Ainsi, elle a lancé une partie de football panique en réinstallent le contrôle aux frontières (16). Pour le reste, on souligne le caractère accueillant d'Angela Merkel qui est une digne représentante d'une Europe solidaire et qui s'oppose à Bart De Wever (voir exemples 17 et 18).

16. *Aussi louable que soit son initiative, l'Allemagne a surpris (et agacé certains de) ses partenaires européens en ouvrant grand ses portes aux réfugiés syriens. Puis, dépassée par l'afflux des demandeurs d'asile, mais aussi, faute de solidarité européenne, elle a décidé, sans crier gare, de réinstaller le contrôle aux frontières, lançant la partie de football panique.* [LL01]

17. *Ne resterait qu'à pleurer, si à côté de cette Europe hideuse et navrante ne s'éveillait pas une Europe solidaire. La chancelière allemande Merkel en est une digne représentante, au plus haut niveau politique.* [LL09]

18. *Mais l'inspiration allemande de Bart De Wever s'arrête là. Lorsqu'Angela Merkel ouvre les bras à 800 000 réfugiés, le président de la N-VA préfère ignorer le message et s'inspirer de certains leaders européens nettement moins accueillants.* [LL04]

La Hongrie est à nouveau fortement critiquée. Elle est atteinte de paranoïa xénophobe et ne respecte pas le droit international et les règlements européens (19). Le mot xénophobie apparaît encore une fois quand on parle des déclarations faites et des mesures mises en place

par Viktor Orban (20). Orban est ingérable (21), et cultive et alimente la haine à l'intérieur et à l'extérieur de son pays (22).

19. *La Hongrie, atteinte de paranoïa xénophobe, verrouille sa frontière avec la Serbie et criminalise l'entrée illégale des demandeurs d'asile sur son territoire, pour mieux contourner ses obligations envers les réfugiés au regard du droit international et des règlements européens.* [LL01]

20. *S'asseyant allègrement sur le principe de solidarité, non seulement intra mais également extra-européenne, le maître de Budapest multiplie les déclarations et, sous un vernis légaliste, les mesures imbibées de xénophobie.* [LL03]

21. *Il est plus que temps de recadrer sérieusement "l'ingérable M.Orban".* [LL03]

22. *En assimilant ces exilés forcés, qui ont le tort d'être musulmans qui plus est, à des fraudeurs venus profiter des largesses du système social hongrois ou à de potentiels terroristes, il cultive au sein de la population de son pays et au-delà un terreau de haine.* [LL03]

L'Union européenne et ses Etats membres ne sont pas non plus épargnés. D'après La Libre Belgique, les Européens n'apprennent pas du passé et les Etats membres manquent de prévoyance, de coordination et de solidarité (23). En résumé, on parle d'une crise existentielle européenne (24). Le discours de Jean-Claude Juncker sur la crise d'asile, par contre, a été applaudi par La Libre (25).

23. *Il est à croire que les Européens n'apprennent pas de leurs erreurs passées. La crise de la zone euro a été allumée, puis amplifiée, par le manque de prévoyance, de coordination entre ses Etats membres et par un sens de la solidarité, disons, très calculé.* [LL01]

24. *Car derrière la crise de l'asile se profile une crise existentielle européenne : que voulons-nous et que sommes-nous encore capables de faire ensemble, quand la situation l'exige ? On ose à peine se poser la question.* [LL01]

25. *Comme il devait le faire, Jean-Claude Juncker a posé un discours qui va contre vents nationalistes et marées tirant vers le brun.* [LL05]

Dans **la dénomination de la problématique migratoire**, La Libre utilise des mots durs et sévères. Ainsi, on parle d'un drame, d'un massacre ou d'une hécatombe (voir les exemples 26-28). Comme De Morgen, qui parle de l'une des crises humanitaires les plus graves depuis la Seconde Guerre Mondiale, La Libre remonte également aux années 40 pour accentuer l'ampleur de la crise, mais souligne moins l'aspect humanitaire. Elle parle tout simplement de la crise d'asile la plus grave depuis la Seconde Guerre Mondiale (29, 30).

26. *Mais cette Europe tolérante, accueillante, conforme à ses valeurs, est aussi animée par ces citoyens qui, en Allemagne, en Grèce, en Belgique,... ont pris conscience que l'ampleur du drame nécessite la mobilisation de tous. Maintenant.* [LL09]

27. *Mais nous n'avons jamais montré les clichés de cette hécatombe.* [LL07]

28. *Comment est-ce possible ? Pourquoi ? Et que faisons-nous pour arrêter ce massacre ?* [LL07]

29. *Il n'est pas de réponse simple à une crise de l'asile telle que l'Europe n'en a plus connu depuis la Seconde Guerre mondiale.* [LL01]

30. *L'actuelle crise des réfugiés est certes la plus grave depuis la Seconde Guerre mondiale, on n'en reste pas moins abasourdi par l'incapacité, mâtinée de mauvaise volonté, de la large majorité des dirigeants européens à gérer la situation.* [LL09]

Si La Libre n'accentue pas l'aspect humanitaire dans la dénomination de la crise d'asile, elle le fait d'autant plus au niveau **des topoï argumentatifs**. Le topos humanitaire est de loin le schéma d'argumentation le plus utilisé en faveur d'un accueil digne des réfugiés (voir exemples 31 et 32). Pour le reste, La Libre Belgique fait appel au topos du droit et de la loi (33), au topos historique (34) et au topos de chiffres (35) afin de démontrer que l'Europe devrait accueillir les migrants.

31. *Accorder l'asile est de ces valeurs communes dont l'Europe se réclame et ce droit fondamental ne peut souffrir que l'on établisse des distinctions entre réfugiés sur base de leurs religions, ainsi que le font certains pays réticents à accueillir des musulmans.* [LL05]

32. *Accueillir ces réfugiés est le plus élémentaire signe de solidarité humaine.* [LL08]

33. *Il existe des règles de droit international qui garantissent une protection non négociable à ceux et celles qui entrent dans les définitions légales du réfugié et en obtiennent le statut.* [LL10]

34. *Dans l'histoire, la Syrie a accueilli les réfugiés, arméniens ou palestiniens. Aujourd'hui, elle est au cœur du cyclone.* [LL08]

35. *Comment expliquer qu'un ensemble démocratique, économiquement développé, de 560 millions d'habitants se retrouve tout à fait désarmé et inapte, ou si peu apte, à accueillir 300 000 personnes - dont on ne rappellera jamais assez qu'elles sont, pour l'essentiel, des réfugiés qui fuient la sauvagerie qui déchire la Syrie et l'Irak, la brutale dictature de l'Erythrée, le chaos afghan ?* [LL09]

Dans ses éditoriaux, La Libre a également une attention particulière pour le topos de la justice, qui est basé sur le principe de l'égalité des droits pour tous. A ce sujet, le quotidien vise surtout la N-VA qui propose à plusieurs reprises des statuts différents aux réfugiés, entre

autres sur base de propriété (voir exemple 36 et 37). De plus, La Libre est d'avis que les pays européens ne peuvent pas non plus faire de distinction entre les réfugiés sur base de leur religion (38).

36. *Le parti cherche donc à donner des gages à son électorat ultra : De Wever propose un sous-statut aux réfugiés et Liesbeth Homans estime qu'il faudrait refuser l'aide aux réfugiés qui sont propriétaires de quelques ruines en Syrie...* [LL04]

37. *En proposant l'instauration d'un statut spécial pour les réfugiés reconnus en Belgique, le président de la N-VA Bart De Wever fait preuve de son cynisme coutumier. Il suggère de ne pas leur permettre d'avoir immédiatement accès à tous les droits sociaux, sous prétexte qu'il serait difficilement acceptable pour les citoyens "qui ont contribué toute leur vie au système" de supporter que des ouvriers de la 11e heure obtiennent les mêmes avantages qu'eux.* [LL10]

38. *Accorder l'asile est de ces valeurs communes dont l'Europe se réclame et ce droit fondamental ne peut souffrir que l'on établisse des distinctions entre réfugiés sur base de leurs religions, ainsi que le font certains pays réticents à accueillir des musulmans.* [LL05]

#### 4.2.2 Le Soir

Au sujet **des réfugiés**, Le Soir se montre très positif. Le quotidien affirme qu'il s'agit de gens qui n'ont pas d'autre choix que quitter leur pays et qui cherchent refuge en Europe (39). De plus, on donne un exemple pour illustrer l'absurdité, le non-sens des mesures adoptées par la Hongrie (40). Le Soir fait aussi clairement comprendre que les réfugiés sont prêts à faire un effort pour s'intégrer: ils veulent travailler, apprendre le français, suivre un parcours d'intégration, etc. Néanmoins, on ne leur donne pas toujours cette possibilité (voir exemples 41-43).

39. *La N-VA a ainsi trouvé dans cette population cherchant refuge sur le sol belge et européen, et dans les questions et les inquiétudes que cet afflux suscite auprès des citoyens, un filon qu'elle ne cesse d'exploiter.* [LS02]

40. *Pour ajouter à ce non-sens, 60 migrants ont été arrêtés par la police hongroise au motif qu'ils ont endommagé des barbelés.* [LS04]

41. *Ils disent ceci, tous, lisez bien: «Les étrangers sont demandeurs de ce parcours! Ils y sont favorables!»* [LS03]

42. *Et ce n'est pas d'aujourd'hui: en Wallonie, depuis des années, migrants, étrangers ou réfugiés réclament par exemple de pouvoir suivre des cours de français, et dans 40% des cas, il faut leur refuser ce droit faute de moyens disponibles et donc d'opérateurs de terrain assez nombreux.* [LS03]

43. Ils veulent apprendre la langue française. Ils veulent connaître ce pays dont ils ne savent souvent rien. Ils veulent travailler. En un mot, ils veulent s'intégrer. [LS03]

Quant **aux acteurs sociaux en Belgique**, on peut dire que les commentaires sur le gouvernement fédéral sont partagés. D'une part, on dit que le fédéral apporte des solutions pour pouvoir gérer l'afflux croissant de réfugiés (44). D'autre part, on critique le gouvernement en disant qu'il fait le minimum requis dans une telle situation et qu'il laisse le citoyen se débrouiller tout seul (voir exemples 45 et 46). On peut dire la même chose des commentaires sur Charles Michel, le premier ministre. D'un côté, il a pris une position claire en la matière, et son discours correspond avec celui de Juncker (47). De l'autre, il a attendu trop longtemps avant de s'exprimer et le fait qu'il ne disqualifie pas les propos de Bart De Wever et la N-VA relève de la tactique électorale. (48).

44. Depuis le début de la crise, son gouvernement apporte pas à pas des solutions à l'afflux croissant de réfugiés – ce matin encore, en demandant la création de 8.000 lits supplémentaires. [LS06]

45. Pendant ce temps, en Belgique, on «gère» concrètement surtout, avec un gouvernement qui empêche l'urgence de noyer les services existants. Soit le minimum requis dans une crise d'une ampleur jamais vue, dont il faut cadrer tout risque de débordement. [LS09]

46. Rien. Alors que les Belges ont droit à une déferlante de suggestions, le gouvernement «monitore». Au citoyen de se débrouiller, avec aussi le danger de la parole libérée et sans contre-feu. [LS09]

47. Charles Michel ne laisse plus place à l'interprétation: il parle de gens qui «fuient la barbarie», dit son dégoût et sa volonté de tout faire pour endiguer le « poison raciste et xénophobe », dénonce l'irresponsabilité de certains propos (européens) et affirme la volonté de la Belgique d'accueillir ceux qui doivent l'être. Pas question de statut différent selon le Premier ministre, qui est là en contradiction frontale avec son partenaire de gouvernement. [LS08]

48. Cette prise de position a ses limites: le Premier ne (dis)qualifie pas les sorties de Bart De Wever ou de la N-VA, mais certains membres de son parti s'en sont chargés sans hésitations: Louis Michel, Gérard Deprez, dans Le Soir samedi, et Denis Ducarme qui, sur le plateau de la RTBF, estimait que De Wever frôlait avec « le populisme ». [LS08]

Comme déjà illustré ci-dessus, Le Soir montre clairement qu'il n'est pas d'accord avec les sorties de la N-VA. Le quotidien vise surtout son président Bart De Wever, mais Theo Francken et Liesbeth Homans n'échappent pas non plus aux critiques (49). La N-VA est accusée de vouloir employer la crise d'asile afin de gagner en popularité, au lieu de faire le maximum d'efforts pour aider les réfugiés (50). De plus, Le Soir accentue qu'il s'agit d'un parti

nationaliste flamand (voir exemples 51 et 52). Dans l'exemple 52, il lui est reproché de nourrir la méfiance envers les « autres », et même d'alimenter la xénophobie.

49. *La palme du genre revient – à ce stade – à Liesbeth Homans déclarant qu'elle n'accorderait de logements sociaux qu'à des réfugiés prouvant qu'ils n'ont pas d'habitation dans leur pays d'origine. On la recommande chaudement à Mme Homans, cette résidence secondaire à Kobane!* [LS09]

50. *L'afflux de réfugiés n'est pas une crise pour tout le monde. Pour certains, c'est même une aubaine. La N-VA a ainsi trouvé dans cette population cherchant refuge sur le sol belge et européen, et dans les questions et les inquiétudes que cet afflux suscite auprès des citoyens, un filon qu'elle ne cesse d'exploiter.* [LS02]

51. *Que ces idées/suggestions/propositions... de loi soient contraires aux conventions internationales, à l'accord de gouvernement, à la répartition des compétences, à la réalité des chiffres, aux valeurs qui fondent la sécurité sociale et sous-tendent la société: peu importe pour les nationalistes flamands pour autant que le but –électoral– soit atteint.* [LS02]

52. *Et d'alimenter l'idée que ces réfugiés vont coûter cher et prendre le pain des Belges, et de nourrir la méfiance face à cet autre de «seconde zone», et de valider l'idée «bonnes gens n'avez pas peur, la N-VA veille sur vous». Preuve s'il en fallait que le parti nationaliste franchit la ligne rouge de l'alimentation de la xénophobie, le MR, jusqu'à présent très prudent dans la critique de son allié du gouvernement, a réagi vite et fort contre cette proposition d'accès à deux vitesses aux allocations familiales: « Discriminatoire et stigmatisant. »* [LS02]

Il est frappant que Le Soir accorde une attention particulière à ce que le quotidien appelle « les acteurs du terrain social », « les gens de terrain » ou encore « les travailleurs de l'ombre ». On consacre tout un article à « ces hommes et ces femmes qui plongent chaque jour leurs pieds dans la gadoue de notre société ». Ils sont cités parce qu'ils parlent vrai et ils ont l'expérience du terrain. Ainsi, dans l'exemple 52, on laisse une directrice d'un centre d'intégration s'exprimer au sujet des migrants.

52. *Pas d'angélisme bien sûr: chaque règle a ses exceptions et il se trouvera toujours bien l'un ou l'autre rétif au dispositif d'accueil qui lui est proposé. Mais pour l'essentiel donc, «tout le monde veut de cette aide», comme le précise la directrice d'un centre d'intégration.* [LS03]

En ce qui concerne **les acteurs sociaux en Europe**, on fait à nouveau la distinction entre l'Allemagne et Angela Merkel d'une part, et la Hongrie et Viktor Orbán d'autre part. Tandis que Merkel a une parole politique forte et responsable, Orbán n'a cessé de fouler au pied les valeurs européennes (voir les exemples 53-55). Néanmoins, ce n'est pas que du positif au sujet

de l'Allemagne. On la reproche que le caractère unilatéral de son annonce d'accueil massif a jeté la confusion dans les pays voisins (56). Les différences entre les pays de l'Est et les pays de l'Ouest sont à nouveau mises en avant (voir les exemples 57-58).

53. *La coprésidente d'Ecolo s'insurge dans Le Soir contre l'absence, chez nous, ces dernières semaines, d'une parole politique forte et responsable à la Merkel, alors que le citoyen vit dans une peur instillée parfois par certains hommes ou partis politiques.* [LS08]

54. *Depuis son retour au pouvoir, Viktor Orban n'a cessé de fouler au pied les valeurs européennes, celles-là mêmes qui ont autrefois permis à ses compatriotes fuyant le communisme de trouver refuge en Occident.* [LS04]

55. *Pour ceux qui auraient cependant encore des doutes sur la voie à suivre, il reste un élément qui devrait, après la mort d'Aylan, les pousser à agir: en cas d'échec de cette réponse collective, l'alternative est déjà connue; elle a le visage de Viktor Orban qui édicte chaque jour, urbi et orbi, de nouvelles valeurs européennes, qui rappellent d'autres temps. Et font froid dans le dos.* [LS10]

56. *Il y a trois semaines, Angela Merkel ouvrait les frontières de son pays aux réfugiés par une annonce d'accueil massif moralement justifiée. Mais son caractère unilatéral, totalement contraire aux usages européens, a jeté la confusion dans les pays voisins en provoquant un gigantesque appel d'air qui a de fait balayé des frontières, et des mécanismes de gestion d'asile terriblement imparfaits ou dépassés, mais qu'on ne peut biffer d'une déclaration sans que rien ne les remplace.* [LS05]

57. *Ses propos télévisés d'hier, très attendus, mais aussi ceux tenus durant le week-end, sont ainsi parfaitement en phase avec le discours, unanimement loué, de Jean-Claude Juncker: affirmation d'une solidarité sans faille, mise en demeure des pays de l'Est qui renâclent à en assumer leur part, etc.* [LS06]

58. *Mais c'est un grave accident vasculaire cérébral pour l'Europe qui a intégré comme jamais l'Est et l'Ouest.* [LS05]

L'Europe subit à nouveau de nombreuses critiques. On met l'accent sur sa fragilité, sur son incapacité à gérer cette situation, à apporter une solution collective et sur sa diversité :

58. *Plus fondamentalement, après les tourments de l'euro et de la Grèce, elle souligne à son tour combien l'Europe unie est fragile parce qu'inachevée, bancal à plus d'un titre. L'incapacité européenne à gérer la situation actuelle n'est que la résultante de l'absence d'unité d'actions et de devoirs auxquels tout Etat membre présent et à venir devrait idéalement souscrire.* [LS04]

59. *Mais qui ne permet pas de gommer la réalité d'aujourd'hui, d'une Europe traversée par des divisions (géographiques, générationnelles, d'inégalités économiques...) bien plus fondamentales et profondes que celles révélées par la crise de la zone euro.* [LS07]

60. L'incapacité depuis des mois des Etats membres à apporter cette solution collective signerait, si elle se concrétisait à nouveau le 14 septembre, l'échec du projet européen. [LS10]

**En se référant à la crise d'asile**, Le Soir emploie des termes neutres. Dans la dénomination, on n'accentue pas trop l'aspect humanitaire de la crise, ni son ampleur. On parle tout simplement de la crise des réfugiés ou de l'afflux migratoire :

61. *Nous avons déploré également l'absence d'une parole gouvernementale portant une vision claire dans cette crise des réfugiés.* [LS08]

62. *La «gestion» hongroise de l'afflux migratoire est évidemment désastreuse en termes d'image, cette image de solidarité et d'ouverture que l'Union entend projeter de par le monde.* [LS04]

Au niveau **des topoï argumentatifs**, Le Soir construit son argumentation autour du topos du droit et de la loi, du topos humanitaire, du topos historique et du topos de chiffres. Au niveau mondial, il faut suivre les conventions internationales, tandis qu'au niveau national, l'accord de gouvernement et la répartition des compétences doivent être respectés. De plus, les valeurs sur lesquelles se fonde notre société sont très importantes. Ce sont ces mêmes valeurs qui ont par le passé permis aux Hongrois de trouver refuge en Europe. Dans les éditoriaux, on parle plusieurs fois de « la vérité ou la réalité des chiffres », ce qui illustre la focalisation sur le topos de chiffres (voir les exemples ci-dessous). Le Soir se concentre également sur le topos de la justice, en affichant à plusieurs reprises son désaccord avec les propositions de la N-VA (49). Aucun topos contre l'accueil et l'intégration des réfugiés est employé.

63. *Que ces idées/suggestions/propositions... de loi soient contraires aux conventions internationales, à l'accord de gouvernement, à la répartition des compétences, à la réalité des chiffres, aux valeurs qui fondent la sécurité sociale et sous-tendent la société: peu importe pour les nationalistes flamands pour autant que le but –électoral– soit atteint.* [LS02]

64. *Depuis son retour au pouvoir, Viktor Orban n'a cessé de fouler au pied les valeurs européennes, celles-là mêmes qui ont autrefois permis à ses compatriotes fuyant le communisme de trouver refuge en Occident.* [LS04]

65. *L'afflux, sans précédent, de réfugiés ne représente jamais que 0,11% de la population totale de l'Union européenne, a-t-il rappelé, en exhortant les citoyens européens de cesser d'espérer que les choses se résoudre vite.* [LS07]

66. *La vérité des chiffres, le mot juste et le respect de la loi par les politiques (et les médias) sont cruciaux désormais.* [LS08]

### 4.2.3 Comparaison entre La Libre Belgique et Le Soir

Après l'analyse des éditoriaux des deux journaux de qualité wallons, il est clair qu'ils prennent la même position par rapport à la crise d'asile et que les différences sont minimales.

Au sujet des réfugiés, La Libre Belgique et Le Soir se mettent d'accord pour dire qu'ils fuient une guerre, une dictature ou une autre situation invivable et qu'ils viennent en Europe pour chercher refuge. Cependant, La Libre Belgique accentue plus le drame humanitaire qui se passe sur notre territoire, entre autres en comptant le nombre de réfugiés morts en mer ou sur les routes de l'exode. Le Soir, à son tour, souligne plus que les étrangers ou réfugiés souhaitent vraiment s'intégrer, et que dans ce but, ils sont prêts à travailler et à apprendre la langue locale.

En ce qui concerne les acteurs sociaux en Belgique, les deux journaux se retrouvent dans leur critique sur la N-VA. Ils rejettent les propositions discriminatoires de ses membres en visant non seulement Bart De Wever, mais également Theo Francken et Liesbeth Homans, et ils mettent l'accent sur le fait qu'il s'agit d'un parti nationaliste flamand aux ambitions séparatistes. Dans les éditoriaux de La Libre, on peut même distinguer une pique envers la Flandre.

La Libre et Le Soir se retrouvent également dans leurs commentaires sur le gouvernement fédéral. Tous les deux font ressortir à la fois des aspects positifs et négatifs. Le travail des organisations citoyennes est unanimement apprécié par les deux quotidiens. Par contre, Le Soir insiste fort sur le fait qu'il faut écouter les gens de terrain.

Au niveau européen, il est frappant que les deux journaux wallons congratulent l'Allemagne et Merkel pour leur décision d'accueillir tous les réfugiés, mais en même temps on la critique parce qu'elle a mis les autres pays européens dans le désarroi et finalement, l'Allemagne a dû retirer sa déclaration. Dans leur critique sur l'Europe et la Hongrie, La Libre et Le Soir sont également sur la même longueur d'onde. Toutefois, ce premier adopte un vocabulaire plus fort en se référant à la Hongrie et à Orban, comme par exemple les mots « xénophobie », « haine » et « ingérable ».

Cela vaut également pour la dénomination de la problématique migratoire. Tandis que Le Soir parle de « la crise des réfugiés » ou de « l'afflux migratoire », La Libre emploie des termes comme « drame », « massacre », « hécatombe » ou « la crise d'asile la plus grave depuis la Seconde Guerre Mondiale ».

En termes généraux, on peut dire que La Libre Belgique adopte un vocabulaire plus émotionnel, plus fort, plus critique et plus sensationnel que Le Soir, ce qui la place au même niveau que De Morgen. Ce constat est assez surprenant vu que La Libre est considérée comme le homologue wallon de De Standaard, les deux quotidiens étant à l'origine conservateurs et catholiques, tandis que Le Soir est plus proche de De Morgen, les deux journaux se profilant comme progressistes.

Quant aux topoï, La Libre et Le Soir construisent ses argumentations autour du mêmes schémas d'argumentation, c'est-à-dire le topos du droit et de la loi, le topos humanitaire, le topos historique, le topos de chiffres et le topos de la justice (en rejetant les propositions de la N-VA). Ils n'emploient pas de topoï contre l'accueil et l'intégration des réfugiés.

### 4.3 Les journaux populaires

#### 4.3.1 Het Laatste Nieuws

Het Laatste Nieuws donne à la fois une image négative et une image plus neutre et objective **des réfugiés**. D'un côté, le quotidien affirme que la plupart des réfugiés syriens sont des musulmans modérés qui fuient la violence de son président et la terreur de l'Etat islamique (voir exemple 1). De plus, être réfugié ou les accueillir est une question de naissance et donc une question de chance (2). En même temps, Het Laatste Nieuws parle de gens qui ne contribuent pas et qui reçoivent quand même de l'argent gratuitement (3). Dans l'exemple 4, on accentue le fait que les migrants seront plus nombreux de ce que l'on pensait.

1. Het gros van de Syrische asielzoekers bestaat uit gematigde moslims, op de vlucht voor het geweld van president Assad, maar ook voor de gruwel van de Islamitische Staat. [LN07]

2. Maar er zijn van die dagen dat je je plaatsvervangend schaamt voor wat je op internetfora leest. Niet omdat je jezelf ethisch superieur waant tegenover wie zoiets schrijft, maar omdat je beseft dat het per slot van rekening puur toeval is wie vandaag vluchteling is en wie ontvanger. Een kwestie van afkomst en geboorte, en dus van groot geluk of brute pech. [LN08]

3. Dat is draaglijk als het gaat om een beperkt aantal asielzoekers, maar bedreigt de sociale zekerheid, als het gaat om vele tienduizenden tegelijk, die niet bijdragen en toch 'gratis geld' krijgen. [LN01]

4. De erkenningen van nu zijn uiteraard geen kopie van de regularisatie van toen, maar als de grote lijnen kloppen, dan spreken we over drie, vier keer zoveel mensen als de 14.000 waarvan sprake. [LN09]

**Au niveau belge**, il est frappant que Het Laatste Nieuws, contrairement à tous les autres journaux, donne une image plutôt positive de Bart De Wever, la N-VA et leurs actions. Certes, De Wever tient des propos controversés, mais il peut se le permettre. Tandis que les membres de son parti, Jambon et Francken, doivent trouver des solutions aux problèmes, le président mène les débats. Francken est présenté comme un homme politique jeune qui n'a pas mis longtemps avant de prévoir des installations d'accueil d'urgence :

5. *Vandaar dat De Wever ook wegkomt met controversiële uitspraken over de Conventie van Genève en een beperking van het sociaal statuut van vluchtelingen.* [LN01]

6. *De Wever heeft bijgevolg gekozen voor de vlucht vooruit, als een opportuniteit om zichzelf en zijn partij weer in het centrum van het politieke debat te manoeuvreren.* [LN01]

7. *De N-VA-voorzitter is de anderen zoals wel vaker te snel af geweest, niet alleen door zijn timing maar ook door zijn onverbloemde, politiek niet al te correcte taal.* [LN01]

8. *Terwijl Jambon en Francken het probleem aanpakken, met of tegen hun zin, heeft De Wever van de nood een deugd gemaakt door het inhoudelijke debat op scherp te zetten.* [LN01]

9. *First things first. Als vluchtelingen hier plots in veelvoud aanspoelen, dan is het goed dat een jonge, alerte, ietwat impulsieve politicus als Theo Francken meteen in actie schiet en voor noodopvang zorgt die menswaardiger is dan de onterende taferelen van Calais en Kos.* [LN10]

Dans les éditoriaux, on ne parle pas beaucoup du gouvernement belge. Het Laatste Nieuws affirme simplement que la politique belge n'a pas bien géré les migrants par le passé, mais qu'aujourd'hui les gouvernements sont prêts à faire mieux (10). Les citoyens et leurs initiatives ne sont pas mentionnées.

10. *'Let's face it': politiek België is jarenlang slecht omgegaan met zijn migranten, tegelijk te achterdochtig en te laks. Van de weeromstuit hebben die migranten al te zelden geboden wat hun opvangland van hen verwachtte. Vandaag lijken onze regeringen klaar om het beter te doen. Nuchterder en veeleisender dan toen, maar in ruil ook fair en genereus.* [LN09]

Quant **aux acteurs sociaux en Europe**, Het Laatste Nieuws loue l'attitude de Merkel. Elle constitue l'exemple à suivre et affirme que la xénophobie n'a pas de place dans son pays (voir les exemples ci-dessous). On ne parle pas de Viktor Orban.

11. *Krijgen we dat verwerkt? Yes we can! Of om het met de grote Angela Merkel te zeggen: wir schaffen das!* [LN05]

12. Laten we een voorbeeld nemen aan de Duitse bondskanselier Angela Merkel. [LN07]

13. Maar gisteren, na haar bezoek aan het asielcentrum van Heidenau, stelde Merkel luid en duidelijk dat er voor vreemdelingenhaat geen plaats is in haar land. Moedig, met een fluitconcert in haar rug. [LN07]

Si le journal est positif envers Merkel, ce n'est pas le cas au sujet de l'Europe. Elle a ses limites et a en quelque sorte provoqué cette crise d'asile (14, 15). Le président de la Commission européenne Juncker, lui, manque de charme et d'élégance oratoire (16). En outre, on reproche à l'Europe et à Juncker un manque d'humanité par rapport à la répartition des réfugiés. Pour illustrer cela, Het Laatste Nieuws utilise deux métaphores: l'Europe est un pharmacien et Juncker un comptable (voir les exemples 17-19).

14. De EU botst op haar grenzen en dat is in dit geval letterlijk te nemen. [LN03]

15. Als een olifant in een porseleinwinkel hebben Amerika en Europa opgetreden in Irak, Libië en vele andere landen. Wat we achtergelaten hebben, is puin. Niets dan puin. [LN03]

16. Mocht Jean-Claude Juncker ook maar een kwart hebben van het charisma en de retoriek van Barack Obama, dan hadden zijn toehoorders zijn speech van gisteren luid bejubeld. Helaas spreekt Juncker meeslepend als een slak. Zijn moreel verheven boodschap bleef dan ook steken in een gebrek aan oratorische bevoegdheid. [LN04]

17. Volgens dat plan moet Duitsland straks 31.443 erkende vluchtelingen opvangen. Drieënveertig. Geen tweeënveertig. België moet er 5.456 opvangen. Zesenvijftig. Geen vijfenvijftig. Juist is juist. Rechtvaardigheid, afgewogen op een schaalteje. Apotheek Europa. [LN05]

18. Jean-Claude Juncker is een boekhouder. Duitsland: 31.443. België: 5.456. Zijn eigen Luxemburg: 180,6 vluchtelingen. Komma zes: het hoofd en de romp zijn welkom in Luxemburg, de benen moeten terug naar Syrië. [LN05]

19. Europa zal pas een Unie zijn als het in humanitaire kwesties als deze leert denken in nonchalant afgeronde cijfers. Duitsland: 30.000. België: 5.000. Luxemburg: 200. Dat het niet meer op een vluchteling steekt. Die dag is ver weg, helaas. [LN05]

Quant à la **dénomination du problème migratoire**, Het Laatste Nieuws parle dans la plupart des cas tout simplement de « la crise des réfugiés » (20).

20. Essentiëler en diepmenselijker dan de vluchtelingencrisis wordt een kwestie niet. [LN04]

En ce qui concerne les **topoi argumentatifs**, Het Laatste Nieuws argumente à la fois contre et en faveur des réfugiés. Ainsi le topos du droit et de la loi est employé pour affirmer qu'on est obligé d'accueillir les réfugiés, mais en même temps Het Laatste Nieuws observe que les

contrôles temporaires aux frontières sont légaux et qu'ils ne sont pas contraires aux accords de Schengen (22, 23).

21. Die opvang is geen gunst, het is een plicht. [LN10]

22. *Bij het ondertekenen van de Schengenakkoorden in 1985 werd niet alleen overeengekomen dat er binnen de toenmalige EEGzone vrij verkeer van personen en goederen moest zijn, maar óók dat er tijdelijke interne grenscontroles mogelijk zouden zijn als de binnenlandse openbare orde en veiligheid in het gedrang zouden komen. "Zolang de dreiging duurt", schreven de auteurs er nog bij. In de praktijk: "Zolang de vluchtelingenstroom aanhoudt". Vijf of tien jaar? Geen probleem. Het kan dus, want volledig in overeenstemming met de Europese regels en niet noodzakelijk strijdig met andere wetten ter bescherming van asielzoekers.* [LN02]

Cela vaut également pour le topos de la culture et le topos du bénéfice. D'une part, les auteurs des éditoriaux ne sont pas d'accord avec le fait que l'islam est inconciliable avec notre démocratie laïque (23). D'autre part, ils prétendent que le danger peut frapper partout à cause de la confrontation directe avec une culture et une religion qui ont plus du mal à s'intégrer que toutes les vagues d'immigration d'autrefois (24). D'un côté, on affirme que la migration n'est pas un succès dans tous les pays et à tout moment (25). De l'autre, on souhaite que la Belgique commence déjà à réfléchir comment elle peut bénéficier des nouveaux arrivants (26).

23. *Het is dat deel van Vlaanderen dat doorgaans poneert dat er geen gematigde moslims bestaan en dat de islam van nature onverzoenbaar is met onze seculiere democratie.* [LN07]

24. *Nu gaat het om een crisis die geld kost en veel inspanningen vraagt met op de achtergrond gevaar dat overal kan toeslaan in een rechtstreekse confrontatie met een cultuur en geloof, die zich moeilijker laten integreren dan alle migratiegolven van vroeger.* [LN03]

25. *Onderzoek mag dan uitwijzen dat migratie op lange termijn overal een succesverhaal is, dat geldt niet voor elk land en op elk moment.* [LN09]

26. *Wel over het België van morgen, van 2015 en 2025, en hoe dat, genereus en harmonieus maar ook streng en onplooibaar, zijn voordeel kan doen met de instroom van vele tienduizenden, misschien honderdduizenden nieuwelingen zonder weerstand op te roepen bij wie dit land geduldig en zorgvuldig heeft uitgebouwd tot wat het is: een sociaal paradijsje, een eiland van tolerantie en breeddenkendheid, van God los.* [LN10]

Le topos historique est utilisé en faveur des réfugiés (27), tandis que Het Laatste Nieuws fait appel au topos de l'abus, au topos du fardeau et au topos des finances pour accentuer les inconvénients de la crise d'asile (voir les exemples 28-30). Le topos de la justice est employé

pour dire que la plupart des gens sentent qu'il y a quelque chose qui cloche quand les demandeurs d'asile reçoivent tout de suite de l'argent sans qu'ils travaillent (31).

27. *Opnieuw grenscontroles aan de binnengrenzen, het Duitse voorbeeld voor ogen, strengere voorwaarden voor een erkenning als asielzoeker, afkopen van de opvangplicht. Het doet steeds sterker denken aan de exodus van de Joden in de jaren 30 en 40, die evenmin op veel bereidwilligheid moesten rekenen. Denk aan het verhaal van de Saint-Louis, het schip met vluchtende joden dat wekenlang nergens mocht aanleggen, tenzij op de duur toch in Antwerpen, omdat het zijn thuishaven was.* [LN03]

28. *Dergelijke mogelijkheden gaan in steden in het Midden-Oosten en Afrika als een lopend vuurtje rond en vormen een magnetische aantrekkingskracht van landen in West-Europa. Als er in ons land nu 40.000 nieuwkomers per jaar arriveren, is het duidelijk dat we over budgetten beginnen te spreken die op termijn niet houdbaar zullen worden.* [LN01]

29. *De aanslepende vluchtelingen crisis in Europa zet het politiek en sociaal systeem in alle landen onder extreme druk.* [LN01]

30. *Nu gaat het om een crisis die geld kost en veel inspanningen vraagt met op de achtergrond gevaar dat overal kan toeslaan in een rechtstreekse confrontatie met een cultuur en geloof, die zich moeilijker laten integreren dan alle migratiegolven van vroeger.* [LN03]

31. *Maggie De Block mag in de vorige regering al veel gesaneerd hebben, de meeste mensen voelen toch dat er iets nog niet klopt als asielzoekers zonder enig inkomen toch een 'terugbetaling' krijgen van de fiscus en hun families meteen voor het volle pond kindergeld ontvangen, van zodra hun dossier voor onderzoek is aanvaard.* [LN01]

#### 4.3.2 La Dernière Heure

D'un côté, La Dernière Heure attribue un rôle de victime **aux réfugiés**. Ce sont eux les premières victimes de ce drame. Ils fuient la guerre en Syrie et ailleurs, ainsi qu'un danger imminent de mort (voir les exemples 32 et 33). Dans l'exemple 34, on voit que La Dernière Heure décrit ce qu'il peut se passer aux réfugiés en essayant de gagner l'Europe. De l'autre côté, le journal populaire wallon fait des comparaisons bizarres, en comparant les réfugiés avec des mouettes, c'est-à-dire des oiseaux marins particulièrement nombreux et agressifs qui constituent un type d'intrus pour la côte belge (35).

32. *Que ces gens qui fuient d'abord la guerre et un danger imminent de mort peuvent rendre à leur patrie d'adoption ce qu'elle leur a donné de prime abord.* [DH03]

33. *La foule de migrants fuyant les combats en Syrie et ailleurs a provoqué un large courant de sympathie.* [DH05]

34. *Il y a ces milliers d'inconnus, noyés, assassinés, étouffés, massacrés dans leur fuite d'un pays détruit et en guerre. [DH04]*

35. *Alors qu'elle avait déjà fort à faire pour se prémunir des oiseaux marins particulièrement nombreux et agressifs cette année, la côte belge se prépare à affronter un autre type d'intrus : les réfugiés venus de Syrie ou d'Irak qui tentent désespérément de rejoindre la Grande-Bretagne. [DH08]*

Quant **aux acteurs sociaux en Belgique**, il est frappant que La Dernière Heure parle ni du gouvernement fédéral ni des partis et hommes politiques. Elle préfère se concentrer sur l'opinion des hommes de la rue en se basant sur des sondages. Ainsi, le quotidien communique que la plupart des Belges estiment que trop d'immigrés vivent sur leur territoire, et qu'en plus, ils considèrent l'actuel afflux de réfugiés comme une menace à leur bien-être (voir les exemples 36 et 37). En outre, une partie de l'opinion publique en a assez de voir les migrants à la une dans tous les médias (38). La Dernière Heure met également en avant le travail exceptionnel des citoyens (39).

36. *À la fin du mois d'août, La DH publiait un sondage édifiant, réalisé auprès de 2.000 personnes, qui révélait que 70 % des Belges voyaient l'afflux des nouveaux réfugiés comme une menace à leur bien-être. [DH03]*

37. *Une nouvelle fois, d'après un sondage, le Belge estime que trop d'immigrés vivent sur son territoire. [DH09]*

38. *En dépit – ou à cause – des trémolos qui envahissent autant les colonnes de la presse écrite que les émissions télévisées, une partie de l'opinion publique ne cache pas son agacement au sujet des migrants omniprésents dans l'actualité. [DH01]*

39. *Mais aujourd'hui, les stars n'ont pas de noms. Ou si peu, encore une fois. Ils sont de toutes les professions, de tous bords politiques sans doute, ont tous une histoire. Ils partagent surtout, tous, une bonne volonté : celle d'apporter des vêtements sans usage, de les trier, de distribuer des denrées indispensables à la survie, à la conservation d'une dignité dont chaque être humain doit bénéficier. [DH04]*

**Au niveau européen**, on parle pas non plus de l'Union européenne, ni des partis et hommes politiques, à l'exception d'un compliment à l'égard de Merkel (40). Pour le reste, La Dernière Heure se focalise sur d'autres acteurs et facteurs, comme l'industrie touristique qui fait également les frais de cette crise (voir les exemples 41-44).

40. *Ils suivent notamment l'attitude décisive et salutaire de la chancelière allemande Angela Merkel, qui a su transformer les craintes de son peuple en opportunité positive : oui, accueillir ces innombrables réfugiés de guerre est oeuvre humanitaire et peut être une chance pour nos démocraties occidentales. [DH03]*

41. *Si la crise des migrants occupe le devant de l'actualité depuis de nombreuses semaines, et que ce sont eux les premières victimes de ce drame sans précédent, l'industrie touristique en fait indirectement les frais également.* [DH02]

42. *La Turquie, frontalière de la Syrie d'où proviennent des dizaines de milliers de réfugiés, est surtout victime du conflit qui embrase son voisin. Elle affiche un net recul des séjours cet été.* [DH02]

43. *En Grèce aussi, la carte postale a quelque peu changé de physionomie cette année, mais le touriste n'a pas boudé la destination pour autant.* [DH02]

44. *Plus étonnant, la région de Calais a davantage été marquée par les événements en voyant de nombreux Britanniques habitués à y transiter dans leur départ vers le Sud opter pour un autre itinéraire ou une autre destination.* [DH02]

Dans la **dénomination du phénomène migratoire**, La Dernière Heure va au-delà des autres journaux en affirmant que l'Europe doit remonter à la chute de l'Empire romain plutôt qu'à la Seconde Guerre Mondiale pour trouver une autre situation pareille dans laquelle elle a dû faire face à d'énormes vagues d'immigration (45). Dans les autres éditoriaux, on parle de « l'afflux des réfugiés » ou de « la crise des migrants ».

45. *Impossible de contester que cette vague sans précédent de réfugiés qui déferle sur l'Europe – certains disent depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, mais ne faudrait-il pas écrire depuis la chute de l'Empire romain ? – représente un événement majeur.* [DH01]

En se servant de **topoi argumentatifs**, La Dernière Heure s'exprime à la fois contre et en faveur des réfugiés. Le topos humanitaire, le topos du bénéfice, le topos du danger et le topos historique sont utilisés en faveur de l'accueil et l'intégration des réfugiés. Ainsi, accueillir ces innombrables réfugiés de guerre est œuvre humanitaire et peut être une chance pour nos démocraties occidentales (46). Les migrants sont par exemple la solution au vieillissement de notre société (47). Dans l'exemple 48, on cite le pape Jean-Paul II pour dire qu'il ne faut pas avoir peur des réfugiés. Dans les exemples 49 et 50, La Dernière Heure rappelle à l'Europe sa propre histoire.

46. *Ils suivent notamment l'attitude décisive et salubre de la chancelière allemande Angela Merkel, qui a su transformer les craintes de son peuple en opportunité positive : oui, accueillir ces innombrables réfugiés de guerre est oeuvre humanitaire et peut être une chance pour nos démocraties occidentales.* [DH03]

47. *En d'autres mots, sans l'immigration, la Belgique ressemblerait à une maison de retraite à ciel ouvert. Est-ce cela que les "Belges" veulent ?* [DH09]

48. *"N'ayez pas peur", scandait un pape célèbre du XXe siècle. C'est ce message que lancent ces réfugiés d'hier et Belges d'aujourd'hui.* [DH03]

49. *Ils sont des milliers, en Belgique et dans tous les pays refuges, à ne pas vouloir oublier que tout Européen, s'il jouit aujourd'hui d'une paix épanouissante, est avant tout un réfugié de sa propre histoire.* [DH04]

50. *Il y a ces milliers d'autres, parvenus aux portes d'une Europe en peine de se souvenir de sa propre histoire, dangereusement plus prompte à vouloir la réécrire à coups de slogans éculés et mortels.* [DH04]

La Dernière Heure fait appel au topos du fardeau, au topos des finances et au topos du danger pour illustrer le côté négatif de cette crise d'asile. Dans l'exemple 51, on affirme que l'Europe ne peut ni ne veut accueillir les réfugiés, et on remet en question l'ouverture des frontières. Dans les exemples 52 et 53, La Dernière Heure cite des exemples de personnes et institutions qui redoutent l'arrivée de réfugiés et pour lesquelles la crise d'asile constitue une menace, ou une perte de revenus.

51. *A l'heure où les fanatiques de l'islam semblent pouvoir frapper n'importe où et n'importe quand en Europe - Charlie Hebdo, le musée juif de Bruxelles pour ne citer que ces deux attentats -, à l'heure où l'Europe croule sous l'afflux de réfugiés qu'elle ne peut ni ne souhaite accueillir (ne soyons pas hypocrites !), il est grand temps de se poser la question de la pertinence de l'ouverture des frontières.* [DH07]

52. *Si la crise des migrants occupe le devant de l'actualité depuis de nombreuses semaines, et que ce sont eux les premières victimes de ce drame sans précédent, l'industrie touristique en fait indirectement les frais également.* [DH02]

53. *Non, ceux qui redoutent en premier lieu l'arrivée de réfugiés pauvres et sans travail se situent dans les couches les plus fragiles de la société, en particulier parmi les personnes d'origine immigrée vivant de longue date en Belgique. Il y a les allocataires sociaux qui attendent parfois un logement social depuis des années et craignent de voir des migrants passer devant eux. Il y a les travailleurs précaires qui voient dans l'afflux de réfugiés de futurs concurrents pour les boulots mal payés. Il y a enfin les petits indépendants qui croulent sous les charges et acceptent mal que l'État ne les aide guère alors qu'il parvient à débloquer de l'argent pour les migrants.* [DH05]

#### 4.3.3 Comparaison entre Het Laatste Nieuws et La Dernière Heure

Après avoir analysé les éditoriaux des deux journaux populaires, nous pouvons constater qu'il existe de fortes ressemblances, mais que quelques différences se dégagent quand même dans la couverture de la crise d'asile.

Au sujet des réfugiés, les deux journaux mentionnent des choses positives et négatives. Ainsi, La Dernière Heure affirme qu'il faut les aider et qu'ils sont les premières victimes de ce drame sans précédent. Néanmoins, elle fait comprendre qu'ils font peur aux gens qui se situent dans les couches les plus fragiles de la société et que l'opinion belge n'est pas positive à leur égard. Het Laatste Nieuws accentue que la plupart des réfugiés syriens sont des musulmans modérés qui fuient la guerre, mais qu'ils sont quand même très nombreux à ne pas contribuer et recevoir de l'argent 'gratuitement'.

Au niveau politique belge, une première différence se manifeste. Het Laatste Nieuws parle des partis et hommes politiques. Ainsi, elle est en général plutôt positif à l'égard de Bart De Wever et Theo Francken, contrairement à d'autres journaux. La Dernière Heure, pour sa part, ne dit pas un seul mot sur les acteurs politiques belges et préfère se concentrer sur les hommes de la rue. Elle met en avant les résultats de ses sondages, afin de donner le point de vue du « Belge ».

La même chose se passe au niveau politique européen. La Dernière Heure, à l'exception d'une remarque sur Merkel, opte pour se focaliser sur d'autres acteurs et facteurs, tandis que Het Laatste Nieuws loue l'approche de Merkel et l'Allemagne, et s'en prend à l'Union Européenne, qui n'a pas une attitude humaine dans sa gestion de cette crise migratoire.

On s'attendait à ce qu'aucun des deux quotidiens mettrait fortement l'accent sur la politique, ce qui est inhérent aux journaux populaires, mais on aperçoit qu'il existe quand même une différence assez importante entre Het Laatste Nieuws et La Dernière Heure. Ce dernier met vraiment au second plan les décisions et événements politiques par rapport à la crise d'asile, et préfère se focaliser sur des choses et phénomènes qui se produisent dans le cadre plus large de cette crise, comme par exemple l'industrie touristique que en fait les frais, l'incident avec l'homme armé dans le train entre Amsterdam et Paris qui met en question l'ouverture des frontières ou encore la mort de Cecil le lion qui a plus ému le monde que celle de certains réfugiés.

Par rapport aux topoï argumentatifs, les deux journaux populaires se trouvent sur la même longueur d'onde. Ils se servent de topoï en faveur de l'accueil et l'intégration des réfugiés, comme le topos historique et le topos du bénéfice, mais également de topoï qui peuvent mener à l'exclusion des demandeurs d'asile, comme le topos du fardeau, le topos des finances et le topos de l'abus.

#### 4.4 Comparaison entre les journaux de qualité et les journaux populaires

Dans ce chapitre, nous évoquerons brièvement les divergences les plus marquées entre les journaux populaires (Het Laatste Nieuws et La Dernière Heure) et les journaux de qualité (De Morgen, De Standaard, La Libre Belgique et Le Soir).

Une première différence se manifeste au sujet des réfugiés. Les journaux de qualité n'ont que des choses positives à dire à leur égard. Ainsi, ils se concentrent sur le fait que les réfugiés montrent la volonté de s'intégrer. De plus, ils font clairement comprendre que les réfugiés ne sont pas coupables de la situation dans laquelle ils se trouvent, mais qu'ils sont bel et bien des victimes. On met également l'accent sur les drames qui se passent sur nos mers et notre territoire, engendrant des milliers de morts, entre lesquelles des enfants.

Les journaux populaires reprennent quelques-unes de ces affirmations, mais soulignent également des aspects moins positifs des réfugiés. Ainsi, le gouvernement fédéral leur donne de l'argent « gratuit », étant donné que les demandeurs d'asile ne travaillent et ne contribuent donc pas. En outre, on fait la comparaison entre les réfugiés et les mouettes, les oiseaux marins particulièrement nombreux et agressifs cette année qui terrorisent la côte belge et qui sont perçues comme un type d'intrus.

Comme déjà mentionné dans la section 4.3.3, les journaux populaires n'abordent pas souvent le sujet de la politique, contrairement aux journaux de qualité. S'ils le font, par contre, on peut distinguer un point de vue différent. Les journaux de qualité sont en général très critiques à l'égard de la N-VA, et en particulier à l'égard de Bart De Wever. Les journaux populaires, par contre, font preuve de compréhension en ce qui concerne les propos et propositions du plus grand parti belge, ou préfèrent ne pas en parler. Au sujet du gouvernement fédéral se passe plus ou moins la même chose. Les journaux de qualité font ressortir des aspects positifs et négatifs, tandis que les journaux populaires, dans les rares cas où ils en parlent, ne mettent en avant que le positif.

Une dernière différence se présente au niveau des topoï. Les journaux de qualité ne font dans la grande majorité des cas appel qu'aux arguments qui mènent à l'inclusion des demandeurs d'asile, alors que les journaux populaires emploient dans la moitié des cas également des topoï qui accentuent le côté négatif de cette vague d'immigrés.

En s'exprimant pour l'accueil et l'intégration des réfugiés, les deux genres de journaux se concentrent sur d'autres topoï. Les journaux de qualité utilisent surtout le topos du droit et de

la loi et le topos humanitaire, alors que les journaux populaires se focalisent plus sur le topos du bénéfice et le topos historique.

#### 4.5 Comparaison entre les journaux dits de gauche et les journaux dits de droite

Dans cette section, nous nous concentrerons sur ce qui dissocie les journaux dits de (centre-)gauche (De Morgen et Le Soir) des journaux dits de (centre-)droite (De Standaard, Het Laatste Nieuws, La Dernière Heure et La Libre Belgique) par rapport à la communication sur la crise migratoire.

Dans l'ensemble, nous pouvons dire qu'il existe beaucoup de ressemblances entre les deux groupes de journaux. Quelques différences frappantes se dégagent quand même. Ainsi, les journaux de gauche sont plus durs à l'égard du gouvernement fédéral. On reproche au gouvernement d'apporter des solutions qui ne sont pas bien réfléchies. De plus, les journaux de gauche ont l'impression que ce gouvernement de centre-droite ne se sent pas dans son assiette par rapport à la crise d'asile. Les journaux de droite se montrent plus positifs envers le fédéral et ses ministres.

Cela vaut également pour la N-VA et son président Bart De Wever. Tandis que les journaux de gauche s'acharnent sur le parti au pouvoir et sont extrêmement violents à son sujet, la N-VA ne fait pas l'unanimité au sein des journaux de droite. Certes, ces derniers critiquent aussi quelques propositions du parti nationaliste flamand, mais cela ne les empêche pas de prendre également sa défense et d'accentuer ses aspects positifs. Certains journaux de droite préfèrent ne pas en parler et ne mentionnent pas Bart De Wever, la N-VA ou ses ministres.

D'autres différences se manifestent au niveau des topoï argumentatifs. Les journaux de gauche n'utilisent que des topoï qui accentuent le fait que notre société doit accueillir les réfugiés et qu'elle doit faire en sorte que les demandeurs d'asile puissent s'intégrer facilement. Les journaux de droite, pour leur part, emploient également de nombreux topoï qui peuvent mener à l'exclusion des migrants.

#### 4.6 Comparaison entre les journaux flamands et wallons

Dans cette section, nous analyserons les différences entre les journaux flamands (De Morgen, De Standaard et Het Laatste Nieuws) et les journaux wallons (La Dernière Heure, La Libre Belgique et Le Soir).

Dans l'ensemble, il est clair que les différences entre les journaux flamands et wallons sont presque inexistantes. La crise d'asile est un phénomène qui se produit au niveau mondial, et qui affecte tous les pays européens. Les journaux belges sont en général d'accord sur la conduite à tenir.

Toutefois, on observe qu'ils ne se trouvent pas toujours sur la même longueur d'onde au niveau politique belge, et surtout au sujet de la N-VA et sa conduite dans cette crise d'asile. Les journaux wallons visent Bart De Wever et la N-VA dans sa totalité, mais s'en prennent également à Theo Francken et Liesbeth Homans, deux ministres qui doivent prendre des responsabilités dans cette crise. Qui plus est, les journaux wallons accentuent le fait qu'il s'agit d'un parti séparatiste, nationaliste, indépendantiste flamand.

Les journaux flamands, par contre, sont en général plus positifs envers la N-VA, même s'ils critiquent également certaines propositions et propos de ses membres. De Morgen en l'occurrence est également extrêmement violent à l'égard de la N-VA et se distingue ainsi des autres journaux flamands. Une autre différence est que les journaux flamands critiquent seulement Bart De Wever et laissent tranquilles les autres membres/ministres de son parti.

Au sujet du gouvernement fédéral, les journaux wallons se montrent aussi légèrement plus négatifs que les journaux flamands.

## 5 CONCLUSION

De nos jours, les médias de masse sont la source principale des connaissances, d'attitudes et d'opinions dans les sociétés de l'information modernes. Même si on peut argumenter que le lecteur a toujours la liberté d'interpréter, et par conséquent de contester et de rejeter ce qui est dit par les médias, des recherches ont révélé que les gens ne sont pas toujours capables de découvrir des stratégies implicites dans le discours ou de détecter des mensonges qui sont présentés comme des vérités. Comme ils considèrent les médias comme des sources objectives qui fournissent les premiers faits et les premières définitions d'une situation, les gens ont tendance à croire tout ce que disent les médias.

Les journalistes, et les rédacteurs en chef en particulier, disposent du pouvoir d'exprimer une position idéologique dans les articles et les éditoriaux qu'ils écrivent afin d'influencer les opinions et attitudes de leurs lecteurs. Le but de cette étude était d'analyser ces positions idéologiques implicites dans six journaux belges (De Morgen, De Standaard, Het Laatste Nieuws, La Dernière Heure, La Libre Belgique et Le Soir). La question était de savoir si ces journaux révélaient une position idéologique dans la couverture de la crise d'asile à laquelle l'Europe doit actuellement faire face. Dans ce but, nous avons analysé leurs stratégies discursives selon l'approche historique des discours (« Discourse-Historical Approach ») qui se focalise sur la construction de groupes inclus et exclus, l'étiquetage des acteurs sociaux et l'utilisation de topoï argumentatifs.

Après nous avons étudié les différences entre les journaux de qualité (De Morgen, De Standaard, La Libre Belgique et Le Soir) et les journaux populaires (Het Laatste Nieuws et La Dernière Heure); entre les journaux dits de (centre-)droite (De Standaard, Het Laatste Nieuws, La Dernière Heure et La Libre Belgique) et les journaux dits de (centre-)gauche (De Morgen et Le Soir); et entre les journaux flamands (De Morgen, De Standaard et Het Laatste Nieuws) et les journaux wallons (La Dernière Heure, La Libre Belgique et Le Soir).

Le corpus analysé dans le cadre de cette étude comprend 60 éditoriaux publiés entre le 3 août et le 23 septembre 2015 qui traitent de la crise des réfugiés. Pour chaque quotidien examiné dans cette étude, les dix articles les plus récents en date et repérables sur la banque de données GoPress ont été retenus.

L'analyse a révélé que les journaux belges expriment une position idéologique dans la couverture de la crise migratoire, même si les différences ne sont pas toujours très

importantes. Par rapport à la communication sur les réfugiés, on peut faire une distinction dans les grandes lignes entre deux groupes: un groupe qui se montre toujours positif à leur égard et qui met en avant que l'Europe doit tout mettre en œuvre pour pouvoir les accueillir et aider, et un autre groupe qui reprend les mêmes affirmations et arguments, mais qui émet quand même plus de réserves et qui insiste pas mal sur les problèmes auxquels on doit faire face à cause de cette crise d'asile. De Morgen, Le Soir et La Libre appartiennent au premier groupe, De Standaard, Het Laatste Nieuws et La Dernière Heure au deuxième. L'analyse confirme donc notre première hypothèse.

Quant à la comparaison entre les journaux de qualité et les journaux populaires, il est clair que ces premiers s'expriment plus en faveur des réfugiés, tandis que ces derniers accentuent plus le négatif. On peut dire que l'on retrouve plus de préjugés ethniques dans les journaux populaires. L'analyse confirme donc également notre deuxième hypothèse. En outre, les journaux de qualité sont plus critiques envers les partis et hommes politiques, que ce soit au niveau fédéral ou européen. Au sein des journaux de qualité, les différences s'expliquent surtout par une volonté de se profiler de manière différente, et non pas par une prise de position idéologique qui est tellement différente.

En ce qui concerne la comparaison entre les journaux flamands et les journaux wallons, on peut affirmer qu'ils se trouvent en général sur la même longueur d'onde par rapport à la gestion de la crise d'asile. Néanmoins, il semble que les tensions communautaires apparaissent à la surface au niveau politique belge. Ainsi, les journaux wallons sont dans l'ensemble beaucoup plus critiques à l'égard de la N-VA et accentuent plus qu'il s'agit d'un parti séparatiste, nationaliste, indépendantiste flamand. Dans une moindre mesure, cela vaut également pour le gouvernement fédéral, ce qui peut être expliqué par le fait qu'il est constitué de trois partis flamands et qu'il ne comprend qu'un seul parti wallon. On peut donc également valider notre troisième hypothèse et confirmer que les tensions communautaires entre la Flandre et la Wallonie se reflètent également dans leur communication sur la crise des réfugiés.

Afin de conclure cette étude, il est important de préciser que l'analyse a été effectuée dans un cadre restreint, à partir d'un corpus limité. L'une des critiques les plus courantes au sujet de la CDA est que les chercheurs analysent un petit nombre de textes, ou des textes très courts. Pour cette étude, nous n'avons analysé que dix éditoriaux pour chaque journal qui ont été publiés dans un espace de temps d'environ deux mois. La crise d'asile actuelle trouvant son

origine aux débuts de 2010, on peut trouver une quantité énorme d'articles et d'éditoriaux consacrés à ce sujet. Il existe donc un tas de matériel à étudier. Davantage de recherches sont nécessaires pour pouvoir confirmer les conclusions tirées des résultats de cette étude.

## 6 BIBLIOGRAPHIE

- Agger, B. (1992). *Cultural studies as critical theory*. London: Falmer press.
- Amnesty International. (25.02.2015). Amnesty International Report 2014/15: The State of the World's Human Rights. Geraadpleegd op 02/10/2015 via <https://www.amnesty.org/en/documents/pol10/0001/2015/en>.
- Blommaert, J., & Bulcaen, C. (2000). Critical discourse analysis. *Annual review of anthropology*, 29, 447–466.
- Bolívar, A. (1994). 'The Structure of Newspaper Editorials', in M. Coulthard (ed.) *Advances in Written Text Analysis*, pp. 276–94. London: Routledge.
- De Bens, E. (2001). *De pers in België : het verhaal van de Belgische dagbladpers gisteren, vandaag en morgen*. 2e dr. Tiel: Lannoo.
- Dumont, J., Grevisse, B., & Ringlet, G. (1998). *La presse écrite en Belgique*. Diegem: Kluwer.
- Fairclough, N. (1989). *Language and power*. London: Longman.
- Fairclough, N. (2001). *Language and power*. 2nd ed. Harlow: Longman.
- Fowler, R., Kress, G. R., Hodge, B., & Trew, T. (1979). *Language and control*. London: Routledge.
- Fowler, R. (1991). *Language in the news: Discourse and ideology in the British press*. London: Routledge.
- Hatton, T. & Williamson, J. (2004). *Refugees, Asylum Seekers and Policy in Europe*. IZA Discussion Paper No. 1230.
- Hauttekeete, L. (2005). *De tabloidisering van kranten: mythe of feit? De ontwikkeling van een meetinstrument en een onderzoek naar de tabloidisering van Vlaamse kranten*. Unpublished PhD. Universiteit Gent - Faculteit Politieke en Sociale Wetenschappen.
- Jansen, C.H. (1987). *Politiek en dagbladjournalistiek*. Muiderberg: Dick Coutinho.
- Justaert, M. (11.09.2015). Brusselse burgemeester Yvan Mayeur (PS) zwaar ontgoocheld in Francken. Geraadpleegd op 02/10/2015 via [http://www.standaard.be/cnt/dmf20150910\\_01860926](http://www.standaard.be/cnt/dmf20150910_01860926).
- Kienpointner, M. (1992). *Alltagslogik. Struktur und Funktion von Argumentationsmustern*. Stuttgart-Bad Cannstatt: Frommann-Holzboog.
- Matouschek, B., Wodak, R. and Janussek, F. (1995). *NOTwendige Massnahmen gegen Fremde? Genese und Formen von rassistischen Diskursen der Differenz*. Vienna: Passagen Verlag.
- Meyer, M., & Wodak, R. (2001). *Methods of critical discourse analysis*. London: Sage.
- Rasmussen, D. M. (1996). *Handbook of critical theory*. Cambridge (Mass.): Blackwell.
- Reisigl, M., & Wodak, R. (2001). *Discourse and discrimination : rhetorics of racism and antisemitism*. London: Routledge.
- Union Européenne. (14.08.2015). A European Response to Migration: Showing solidarity and sharing responsibility. Geraadpleegd op 02/10/2015 via [http://europa.eu/rapid/press-release\\_SPEECH-15-5498\\_en.htm](http://europa.eu/rapid/press-release_SPEECH-15-5498_en.htm).
- Vandendaele, A., Vertommen, B., & Van Praet, E. (2014). Beware of Belgium: een linguïstisch-etnografisch onderzoek naar de invloed van meertaligheid op de weergave van politieke complexiteit in de buitenlandberichtgeving over België. (Mieke Van Herreweghe, ed.) *Phrasis (Gent) : Studies in language and literature*, 50(2), 113–149.
- Van Dijk, T. A. (1983). Discourse analysis: Its development and application to the structures of news. *Journal of communication*, 33(2), 20-43.
- Van Dijk, T. A. (1989). Mediating racism. The role of the media in the reproduction of racism. In R. Wodak (Ed.), *Language, Power and Ideology. Studies in political discourse* (pp. 199-226). Amsterdam: John Benjamins.

- Van Dijk, T. A. (1993a). *Elite discourse and racism*. Newbury Park, CA: SAGE Publications Inc.
- Van Dijk, T. A. (1993b). Principles of critical discourse analysis. *Discourse & Society*, 4(2), 249-283.
- Van Dijk, T. A. (1995). Aims of Critical Discourse Analysis. *Japanese Discourse*, 1(1), 17-28.
- Van Dijk, T. A. (1996). 'Opinions and Ideologies in Editorials', paper for the International Symposium of Critical Discourse Analysis. *Language, Social Life and Critical Thought*, Athens 14–16 December 1995 (second draft 1996). <http://www.hum.uva.nl/teun/editoria.htm>.
- Van Dijk, T. A. (2000). New(s) Racism: A discourse analytical approach. In S. Cottle (Ed.), *Ethnic Minorities and the Media* (pp. 33-49). Milton Keynes, UK: Open University Press.
- Van Dijk, T. A. (2001). 'Critical Discourse Analysis'. In Schiffrin, Deborah, Deborah Tannen & Heidi E. Hamilton (red.), *The Handbook of Discourse Analysis*. (352-371) Malden (Mass.): Blackwell Publishers.
- Van Dijk, T. A. (2002). Discourse and racism. In D. Goldberg & J. Solomos (Eds.), *The Blackwell Companion to Racial and Ethnic Studies* (pp. 145-159). Oxford: Blackwell.
- Van Dijk, T. A. (2006). Racism and the European Press. Statement for the meeting of the European Commission against Racism and Intolerance (ECRI). In *Proceedings Combating Racism while respecting freedom of expression*. Strasbourg: Council of Europe.
- Van Dijk, T. A. (2008). *Discourse and power*. New York: Palgrave Macmillan.
- Van Leeuwen, T. (1993). Genre and Field in Critical Discourse Analysis: A Synopsis. *Discourse & Society* (pp. 193-223).
- Wodak, R. & Meyer, M. (2009). *Methods of critical discourse analysis*. 2nd ed. London: SAGE.

## 7 ANNEXES

7.1 Corpus: références**Liste des articles retenus de *De Morgen*:****[DM01]**

Eeckhout, B. (23.09.2015). Standpunt. *De Morgen*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DM02]**

Rabaey, M. (21.09.2015). Standpunt. *De Morgen*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DM03]**

Eeckhout, B. (18.09.2015). Standpunt. *De Morgen*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DM04]**

Eeckhout, B. (16.09.2015). Standpunt. *De Morgen*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DM05]**

Eeckhout, B. (15.09.2015). Standpunt. *De Morgen*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DM06]**

Vidal, K. (14.09.2015). Standpunt. *De Morgen*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DM07]**

Eeckhout, B. (11.09.2015). Standpunt. *De Morgen*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DM08]**

Eeckhout, B. (09.09.2015). Standpunt. *De Morgen*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DM09]**

Debusschere, B. (07.09.2015). Standpunt. *De Morgen*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DM10]**

G., A. (05.09.2015). Standpunt. *De Morgen*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**Liste des articles retenus de *De Standaard*:****[DS01]**

Sturtewagen, B. (23.09.2015). Alleen solidariteit en discipline bieden hoop. *De Standaard*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DS02]**

Sturtewagen, B. (19.09.2015). De akelige parallel. *De Standaard*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DS03]**

Sturtewagen, B. (16.09.2015). Asielcrisis erkennen als wat ze is. *De Standaard*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DS04]**

Verhoeven, K. (15.09.2015). Europa gaat in achteruit. *De Standaard*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DS05]**

Sturtewagen, B. (15.09.2015). Schadenfreude is misselijkmakend. *De Standaard*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DS06]**

Sturtewagen, B. (11.09.2015). Niet allemaal klaplopers, toch?. *De Standaard*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DS07]**

Sturtewagen, B. (09.09.2015). Het Europa van Merkel of dat van Orban. *De Standaard*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DS08]**

Brinckman, B. (07.09.2015). Orde in de chaos. *De Standaard*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DS09]**

Sturtewagen, B. (05.09.2015). Asieltreintje verbergt vloot migratietankers. *De Standaard*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DS10]**

Sturtewagen, B. (04.09.2015). Rationele aanpak, geen goeddoenerij. *De Standaard*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**Liste des articles retenus de *La Libre Belgique*:****[LL01]**

Le Bussy, O. (14.09.2015). L'Europe organise son impuissance. *La Libre Belgique*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.lalibre.be/debats/edito/edito-l-europe-organise-son-impuissance-55f729593570b0f19ea182d0>

**[LL02]**

Matgen, J-C. (13.09.2015). De Croo se trompe de cible dans le dossier des demandeurs d'asile. *La Libre Belgique*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.lalibre.be/debats/edito/edito-de-croo-se-trompe-de-cible-dans-le-dossier-des-demandeurs-d-asile-55f5a67335700fb92edcd52a>

**[LL03]**

Toussaint, G. (11.09.2015). Buda... peste. *La Libre Belgique*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.lalibre.be/debats/edito/edito-buda-peste-55f3327e35700fb92ed2ee48>

**[LL04]**

Van de Woestyne, F. (10.09.2015). Theo Francken, le végétarien. *La Libre Belgique*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.lalibre.be/debats/edito/edito-theo-francken-le-vegetarien-55f1a82035700fb92ecd33cd>

**[LL05]**

Le Bussy, O. (09.09.2015). La solidarité pour seule option. *La Libre Belgique*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.lalibre.be/debats/edito/edito-la-solidarite-pour-seule-option-55f092c33570b0f19e84a689>

**[LL06]**

Matgen, J-C. (04.09.2015). Il était grand temps d'accélérer en matière d'asile. *La Libre Belgique*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.lalibre.be/debats/edito/edito-la-solidarite-pour-seule-option-55f092c33570b0f19e84a689>

**[LL07]**

Van de Woestyne, F. (04.09.2015). Détourner le regard de cette photo, c'est se détourner du drame. *La Libre Belgique*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LL08]**

Lamfalussy, C. (02.09.2015). Les Syriens sont des réfugiés, pas des immigrés. *La Libre Belgique*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.lalibre.be/debats/edito/edito-les-syriens-sont-des-refugies-pas-des-immigres-55e742483570ebab3d7c6f34>

**[LL09]**

Le Bussy, O. (28.08.2015). L'Europe solidaire contre l'Europe hideuse. *La Libre Belgique*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.lalibre.be/debats/edito/edito-l-europe-solidaire-contre-l-europe-hideuse-55e0c33035708aa437d0eabf>

**[LL10]**

Matgen, J-C. (27.08.2015). Asile: Bart De Wever joue avec le feu. *La Libre Belgique*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.lalibre.be/debats/edito/edito-bart-de-wever-joue-avec-le-feu-55df32a435708aa437c9906b>

**Liste des articles retenus du Soir:****[LS01]**

Delvaux, B. (23.09.2015). Le populisme voisine avec le ridicule. *Le Soir*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LS02]**

Delvaux, B. (22.09.2015). La N-VA joue dangereusement avec le peuple. *Le Soir*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LS03]**

Deffet, E. (18.09.2015). L'intégration est leur chance et ils le savent. *Le Soir*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LS04]**

Martin, P. (16.09.2015). La Hongrie d'Orban, cet avatar européen. *Le Soir*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LS05]**

Kuczkiewicz, J. (14.09.2015). Un coup terrible pour l'Europe. *Le Soir*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LS06]**

Delvaux, B. (11.09.2015). Ceci n'est pas qu'une maladresse. *Le Soir*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LS07]**

Delvaux, B. (10.09.2015). L'Europe du possible. *Le Soir*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LS08]**

Delvaux, B. (07.09.2015). La parole d'un Premier ministre, enfin!. *Le Soir*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LS09]**

Delvaux, B. (05.09.2015). Réfugiés: quelle est la vision belge?. *Le Soir*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LS10]**

Delvaux, B. (04.09.2015). Passer des paroles aux actes. *Le Soir*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**Liste des articles retenus de *Het Laatste Nieuws*****[LN01]**

Van der Kelen, L. (21.09.2015). LVDK op maandag. *Het Laatste nieuws*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LN02]**

Masschelin, J. (15.09.2015). Onze opinie. *Het Laatste nieuws*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LN03]**

Van der Kelen, L. (14.09.2015). LVDK op maandag. *Het Laatste nieuws*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LN04]**

Segers, J. (10.09.2015). Onze opinie. *Het Laatste nieuws*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LN05]**

Segers, J. (07.09.2015). Onze opinie. *Het Laatste nieuws*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LN06]**

Het Laatste Nieuws. (03.09.2015). Als dit Europa niet raakt wat dan?. *Het Laatste nieuws*.  
 [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via  
<http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LN07]**

Segers, J. (27.08.2015). Onze opinie. *Het Laatste nieuws*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015  
 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LN08]**

Segers, J. (22.08.2015). Onze opinie. *Het Laatste nieuws*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015  
 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LN09]**

Segers, J. (20.08.2015). Onze opinie. *Het Laatste nieuws*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015  
 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[LN10]**

Segers, J. (13.08.2015). Onze opinie. *Het Laatste nieuws*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015  
 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**Liste des articles retenus de *La Dernière Heure*****[DH01]**

La Dernière Heure. (18.09.2015). Les migrants, stars du moments. *La Dernière Heure*.  
 [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via  
<http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DH02]**

La Dernière Heure. (14.09.2015). Cet été, le tourisme aussi a migré. *La Dernière Heure*.  
 [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via  
<http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DH03]**

La Dernière Heure. (10.09.2015). N'ayez pas peur. *La Dernière Heure*. [online]  
 Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DH04]**

La Dernière Heure. (07.09.2015). Pour une fois, les stars n'ont pas de nom. *La Dernière  
 Heure*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via  
<http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DH05]**

La Dernière Heure. (04.09.2015). Pour une fois, les stars n'ont pas de nom. *La Dernière  
 Heure*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via  
<http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DH06]**

La Dernière Heure. (28.08.2015). on préfère les réfugiés qui nous ressemblent. *La Dernière  
 Heure*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via  
<http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DH07]**

La Dernière Heure. (22.08.2015). Schengen a vécu. Il faut fermer les frontières !. *La Dernière Heure*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DH08]**

La Dernière Heure. (13.08.2015). Après les mouettes, la côte belge menacée par les réfugiés. *La Dernière Heure*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DH09]**

La Dernière Heure. (11.08.2015). Trop d'immigrés en Belgique?. *La Dernière Heure*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

**[DH10]**

La Dernière Heure. (03.08.2015). Le lion et le migrant. *La Dernière Heure*. [online] Geraadpleegd op 2/10/2015 via <http://www.gopress.be/nl/folder/bundleId/29986>

## 7.2 Corpus

Voir clé USB.